Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 5 Mols 6 Mols et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. Autres départements et l'Algérie 6 fr. 21 fr. Etranger (Union postale) 7 fr. 27 fr. Etranger (Union postale)..... Les Abonnements partent des 1ºº et 16 de chaque mois As sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Posts

Nº 14.698 — QUARANTE-DEUXIÈME ANNEE — VENDREDI 4 MAI 1917

LE NUMERO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne: 1 fr. - Réclames: 2.75. - Faits divers: 2 Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr. - Chronique Locale: 20 fr. Les Insertions sont exclusivement reques A Marseille: Chez M. G. Allard, Si, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régioname

Le président du Reichstag, prenant la vaux de la grande assemblée parlemen- j taires asservis. « Nous représentons le taire boche, s'est répandu en impréca-tions contre M. Wilson. C'est dans l'ordre. Dès lors que le président des Etats-Unis a nettement et pratiquement affirmé sa résolution de ne pas s'incliner devant l'ignominieuse agression allemande, il s'est trouvé voué à l'exécra-tion de tous les pontifes d'outre-Rhin. L'honneur est grand pour le chef illus-tre de la noble démocratie américaine, car à l'heure actuelle rien n'est plus honorable pour un homme d'Etat que battants de cette lutte libératrice que, au d'être visé par les bas outrages de l'Alle- fier appel de son président. la grande magne: M. Wilson l'appréciera certainement à sa véritable valeur.

Kaempf célèbre la grandeur du Reichs- pour réaliser ce résultat que M. Viviani tag allemand qui est élu, assure-t-il vient de définir une fois de plus dans « par le scrutin le plus libéral du l'éloquent discours prononcé au Congrès monde ». Il est exact en effet que, à la de Washington. différence de ce qui se passe pour la « Nous enchaînerons à jamais la Chambre prussienne, le recrutement des lourde épée du militarisme! » a déclaré membres du Reichstag allemand se fait le ministre français aux frénétiques appar le moyen du suffrage universel. Mais le président de l'assemblée d'empire aurait dû ajouter que les députés Reichstag n'empêcheront pas les dépuallemands élus au suffrage universel ne valent pas mieux que ceux de la Chambre prussienne élus au suffrage de clas-

qu'il leur cria qu'ils avaient des « ames de l

domestiques ». Bebel est descendu depuis longtemps dans la tombe, mais les membres du Reichstag d'aujourd'hui n'ont pas plus d'esprit d'indépendance que ceux dont il parlait alors. Ils en auraient plutôt moins. Sauf quelques très rares ex-ceptions, il ont prouvé depuis trente-trois mois de guerre qu'ils n'avaient en effet que des « âmes de domestiques ». Le dernier des feldwebels mènerait aisément à coups de botte ou à coups de parole à l'occasion de la reprise des tra- schlague tout ce troupeau de parlemen-

peuple! » s'écrie avec orgueil le prési-dent du Reichstag. Si ces gens-là repré-sentent vraiment le peuple allemand, c'est que le peuple allemand mérite tout à fait la servitude qu'on lui impose. Il est possible que les Boches continuent à s'accommoder de cette servitude. Mais les nations qui ont la passion de l'indépendance et de la liberté luttent précisément pour ne pas être esclaves. C'est afin de se joindre aux bons comfier appel de son président, la grande République américaine s'est dressée à son tour contre la coalition allemande.

Parmi les passages les plus plaisants de cette étrange harangue où le ridicule le dispute à l'odieux, il convient de rete dispute à l'odieux, il convient de rete parviendra à ébranler sa résolution. Les Etats-Unis lutteront jusqu'au bout

plaudissements de la représentation nationale américaine. Tous les discours du tés boches et le peuple qu'ils disent re-présenter de courber la tête et de plier l'échine sous la tyrannie de cette lourde épée. Mais ils n'amèneront pas les Alliés Un d'entre eux, le socialiste Bebel, les à se résigner pour leur part à l'ignomi-jugea autrefois à leur valeur exacte lors- nie de la même servitude.

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

NOTRE PAIN

George sont toujours intéressants parce qu'il continuent quelque chose. Celui dont je parle contenait entre autres cette déclaration a propos de la production agricole britannique: En 1918, l'Angleterre pourra se suffire.

M. Lloyd George n'a pas l'habitude de raconter des histoires. En bon anglais, quand il dit oui, on peut croire que ce n'est pas non; quand il dit non, on pout croire que ce n'est pas oui. Si M. Lloyd George a dit publiquement que, l'an prochain, l'Angleterre n'aura plus besoin de l'étranger pour s'ali-menter, nous pouvons le croire. Voilà donc un pays de 43 millions de bouches qui pour

voira seul à ses besoins. Comment nos alliés qui, maintenant, ont encore recours aux autres pour se ravitailler, s'y sont-ils pris pour obtenir ce magnifique résultat? Je suppose qu'ils ont choisi le moyen le plus logique, le seul, d'ailleurs : ils ont semé des céréales partout où elles pouvaient pousser. Ils en ont semé avec la charrue non pas avec des discours.

Nous autres, en 1918, nous ne serons guère Polus avancés qu'aujourd'hui.

La France consomme par an 120 millions d'hectolitres de blé. Elle en produit, du moins d'hectolitres de blé. Elle en produit, du moins elle en produisait avant la guerre, 100 à 115 millions d'hectolitres. Elle ne demandait donc à l'étranger que 5 millions d'hectolitres, ce qui n'était rien ou pas grand'chose, autant dire que la France pouvait faire son pain sans

le concours de personne. Actuellement, à cause de l'occupation de nos départements du Nord, du manque de bras, du défaut d'outillage, de l'abandon des terres, etc., la France produit, chiffre officiel, de 60 à 70 millions d'hectolitres. Pour attein-dre aux 120 millions d'hectolitres qui nous sont nécessaires, il nous faut donc faire venir 50 millions d'hectolitres, c'est clair. Que nos expéditeurs fassent de mauvaises récoltes, que notre navigation soit gênée par les sous-ma-rins ennemis et voilà le déficit qui s'installe dans le grenier français, le déficit père du l'ent de nos premières et de nos deuxièmes lignes dans la région du Mort-Homme. Au rationnement.

Les Anglais, qui vivent sur une île, savent | niers. le danger qu'ils courent et ils ont pris leurs

précautions. Toutes les terres cultivables du Royaume-Uni sont retournées par la machine qui fait la besogne de 100.000 cultivateurs. Si en France, nous avions un peu plus le goût de l'action et un peu moins celui de la parole, nous suivrions l'exemple de nos alliés. La production moyenne de notre sol est de L'autre jour, M. Lloyd George a prononcé

La production moyenne de notre sol est de
un discours. Les discours de M. Lloyd

20 hectolitres par hectare. C'est donc trois millions d'hectares auxquels il pous faudrait fore produire ce qu'ils ne produisent pas. Faute d'avoir fait cela, nous aurons, nous, en 1918, très probablement, la carte de pain! ANDRÉ NÉGIS.

POUR LA DEFENSE NATIONALE Le Recensement de la Population

On se rappelle que, vers la fin de l'an-née dernière, le Parlement a voté une loi au-torisant non la mobilisation civile, mais le recensement de la population mâle, dans le ut d'assurer la main-d'œuvre nécessaire aux

D'après nos renseignements, le gouvernement serait sur le point d'entrer dans la voie des réalisations, c'est-à-dire de mettre à l'exécution cette loi. Un projet de décret est en effet sur le point de paraître pour organiser et assurer le recensement de la population mâle , née depuis 1857, en d'autres termes, de tous les hommes aux de seivents erret per le serait en la company de la colonne de la company de la colonne de la colo tous les hommes âgés de soixante ans et non soumis aux obligations militaires.

Le texte du décret est actuellement rédigé.
Il sera publié incessamment et rendu exécutions capa reteau

En vertu de ce décret, les hommes nés de-puis 1857 seraient tenus de faire une déclaration à la Mairie de leur commune.

> IL Y A UN AN Jeudi 4 Mai

nord de Cumières, nos troupes ont enlevé une tranchée allemande et fait trente prison-

En Irlande, la révolte est brisée.

1.006° JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant : Activité d'artillerie et nombreuses | cent dix hommes sont ainsi tombés entre nos mains. rencontres de patrouilles dans toute

la région du Chemin des Dames. En Champagne, nous avons redans les bois à l'ouest du mont Cornillet et sur les hauteurs, à l'est du mont Haut. Dans cette dernière région, nous avons réduit un flot de résistance, dont la garnison a été faite

Sur la rive gauche de la Meuse, nos détachements ont pénétré dans les poussé des coups de main ennemis tranchées ennemies au bois d'Avo-Combats de patrouilles sur la rive

droite, vers Damloup et Bezonvaux. Canonnade intermittente en quelques points du front, notamment dans prisonnière. Neuf officiers et deux le secteur de Saint-Mihiel.

immunummunummunumminimini

Les Anglais progressent sur toute la lique Hindenburg

Les ministres se réuniront en Conseil ce soir, à cinq heures, à l'Elysée, sous la prési-dence de M. Poincaré.

L'Organisation du haut Commandement Une interpellation à la Chambre

Paris, 3 Mai. M. Louis Dubois, député de la Seine, vient de déposer une demande d'interpellation sur l'organisation du haut commandement de l'état-major général et du ministère de la

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 3 Mai. Le résultat de notre dernière offensive continue d'être apprécié d'une manière aussi inexacte qu'injuste. Il me serait facile de démontrer à qui incombe la respon-sabilité de cette pénible erreur. Les interpellations annoncées ne font qu'accréditer dans l'opinion, aussi manifestement trompée, cette idée d'un échec de nos armes, là où elles ont, au contraire, eu un nouveau suc-

Tout ce bruit fait autour des récentes opérations militaires trouve en province, je le sais, la plus fâcheuse répercussion. On raconte ici et là les choses les plus invraisemblables et les plus bêtes. Les Allemands nous ont fait 2.500 prisonniers, alors que nous leur en avons fait 20.000. Depuis lors, ils font massacrer leurs troupes dans des attaques toujours infructueuses pour nous reprendre les positions d'où nous les avons délogées. Telle est la vérité.

Ceci dit, il est exact que des fautes individuelles ont été commises comme aussi des erreurs de méthode. Et il est, par conséquent, nécessaire d'en prévenir le retour sans parler des sanctions qu'elles compor-

Mais point n'est besoin pour cela de huit jours de discussion à la Chambre qui ne serviront guère qu'à distraire le ministre de la Guerre et peut-être même le nouveau chef d'état-major général de leur tâche es-sentielle autrement importante et grave. Les opérations sont limitées à des actions d'artillerie, mais il n'en faudrait pas conclure que la bataille est terminée sur notre front.

Sur le front italien, on signale une activilé assez grande de patrouilles. Il est à peu près certain que les Autrichiens méditent une nouvelle offensive. Nos allies et amis

Paris, 3 Mai. | peuvent la devancer et la faire échouer, comme nous l'avons fait nous-mêmes sur notre front en prenant l'initiative de l'at-

MARIUS RICHARD.

La Conférence des Parlements de l'Entente

Les parlementaires italiens à Paris Paris, 3 Mai.

Les parlementaires italiens ayant à leur tête Les parlementaires italiens ayant à leur tête le prince Colonna, maire et sénateur de Rome, sont arrivés ce matin à Paris, à 9 heures à la gare de Lyon. Ils ont été reçus par M. Franklin-Bouillon, député, délégué par la Commission des Affaires extérieures du Sénatet de la Chambre, de M. Stephen Pichon, etc. De nou breuses personnalités de la colonie italienne s'étaient rendues à la gare pour recevoir les parlementaires italiens. Le prince Colonna et M. Franklin-Bouillon se sont serré les mains avec grande effusion et c'est Colonna et M. Franklin-Bouillon se sont ser-ré les mains avec grande effusion et c'est au cri de « Vive l'Italie! » que les délégués ont été accueillis à la descente du train. Après quelques instants d'entretien et un échange de compliments et de souhaits de bienvenue exprimés par M. Franklin-Bouil-lon au nom des parlementaires français, les délégués sont montés en automobile pour se rendre à leur hôtel.

Un déjeuner intime a réuni aujourd'hui les parlementaires italiens arrivés ce matin à Paris, et les députés français, membres du Parlement interallié. Le déjeuner était présidé par M. Franklin-Bouillon. A la table d'honneur avaient pris place le prince Colorna, sénateur et maire de Rome, et M. Stéphen Pichon. Stéphen Pichon,
Au dessert, M. Franklin-Bouillon a levé
son verre et a bu à la très grande joie de voir
les parlementaires italiens parmi les parlementaires français.

La Crise économique en Allemagne

Y a-t-il eu grève le 1er mai ou non ?

nombreuses ont éclaté le 1° mai dans diverses régions de l'empire germanique. Le journal voit là une preuve évidente du mouvement révolutionnaire qui se produit parmi les ouvriers allemands. ses régions de l'empire germanique. Le jour-nal voit là une preuve évidente du mouve-ment révolutionnaire qui se produit parmi les ouvriers allemands.

Le Comité de Guerre se réunit

Paris, 3 Mai. Une réunion du Comité de guerre a eu lieu ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M.

Les Déportations belges

Le Havre, 3 Mai. D'après le *Telegraph* d'Amsterdam du 2 mai 1917, les Allémands ont déporté 500 Gantois dans le nord de la France pour remplacer les malades qui ont été renvoyés.

SUR NOTRE FRONT

La prise de Saint-Quentiu est proche Paris, 3 Mai.

M. Ringuier, député de l'Aisne, qui revient des pays récemment libérés, a rapporté au Petit Journal que les Allemands s'apprêtent visiblement à nous laisser entrer dans Saint-En arrivant, nous avons appris que devant les tranchées, ils ont placé une pancarte por-tant ces mots :

Vous ne rentrerez à Saint-Quentin que parce que nous le voulons bien, mais vous y sauterez.

Leurs avions ont jeté, dans la région, une multitude de petits papiers portant la même inscription et on apprendra sans doute bientôt qu'il n'y a plus d'ennemis dans la ville qui, du reste, est maintenant cernée par les Anglais au Nord et par les Français au Sud.

Les Français occupent le hameau de Oestre, dépendant de Saint-Quentin, et nos patrouilles ont pénétré dans Rocourt, qui est à l'octroi

de la ville.

Les habitants d'Oestre ont seuls, de Saint-Quentin, été rapatriés. Ils disent que toutes les caves de la ville, caves très profondes et de deux à trois étages superposés, communiquent entre elles, ce qui peut nous faire supposer que des Allemands ou même des habitants français s'y dissimulent.

Quant à la ville elle-même, on nous assure que le quartier de la caserne aurait été détruit par le feu. Il y a eu encore un incendie très important derrière la basilique, et c'est peutêtre la fabrique Daltroff qui brûla.

Mais si nous pouvons espérer retrouver Saint-Quentin en partie intact, il ne faut pas nous dissimuler que ses anciens habitants ne pourront pas être autorisés à rentrer chez eux avant un certain laps de temps, car les Allemands en se retirent soment des

trer chez eux avant un certain laps de temps, car les Allemands en se retirant, sement des embûches partout, des détonateurs, dans une boîte à sardines que l'on pousse trop négligemment du pied, derrière un meuble, sous un casque, au bout d'un fil de fer qui pend, si bian que paus avant à la partire de la company de la com un casque, au bout d'un fil de fer qui pend, si bien que nous aurons à prendre les précautions les plus minutieuses.

M. Ringuier dit que l'on s'occupe déjà de la reprise de la vie agricole. A Ham, le souspréfet de Vervins, délégué du gouvernement, donne des semences aux cultivateurs. Il fait revenir un maire ou un notable, Il se tient prêt pour le jour où l'on aura à reprendre l'administration de Saint-Quentin.

Dans les villages détruits nos poilus est

Dans les villages détruits, nos poilus ont tout de suite construit de petites cagnas. Ils remplissent l'air de leur bonne humeur, ils aident les cultivateurs et déjà des groupes d'habitations surgissent; c'est le village qui

Ce qui reste d'un régiment allemand

Le Politiken de Copenhague a reçu d'Amsterdam le 19 avril, le télégramme suivant : On mande de la frontière belge que 210 cavaliers allemands représentant le reste d'un régiment de 2.000 hommes sont arrivés à Koewatch, en Belgique. Le régiment qui avait été engagé dans les dernières batailles a perdu en tués, blessés et prisonniers, environ les neuf dixièmes de son effectif, y compris tous ses officiers.

DANS LES PAYS LIBÉRÉS

La mise en état des mines

du Pas-de-Calais Paris, 3 Mai.

M. Weill, inspecteur général des Mines, vient d'être chargé par le ministère des Travaux Publics d'aller examiner dans les régions libérées du Pas-de-Calais, l'état dans lequel sont les mines et quels seront les moyens les plus rapides pour les remettre en exploitation

contre l'Allemagne

La Mission française

La coopération navale des Etats-Unis avec l'Entente

Washington, 3 Mai. Washington, 3 Mai.

La journée de la mission britannique a été en majeure partie occupée par des discussions relatives à la navigation dont il a été question, hier, au cours de la conférence. Au nom de la mission française, le vice-amiral Chocheprat a déclaré : « Il y a toute raison d'espérer que nous réussirons à établir la copération la plus étroite possible entre les flottes alliées et la flotte américaine pour assurer la liberté des mers, la protection du commerce et le triomphe du droit ».

Washington, 3 Mai. Le vice-amiral Chocheprat a exprimé aux journalistes sa fierté d'avoir été choisi pour représenter la marine française, et pour exposer à la marine des Etats-Unis les résultats de trois années d'expérience de guerre navale. Il a fait un éloge très vif de la marine américaine, et il a cité, sans toutefois pouvoir discuter aucun point de vue, la question sous-marine comme réquérant avant toute autre l'attention.

L'envoi des troupes en France Washington, 3 Mai.

A la fin de l'après-midi, le maréchal Joffre a conféré longuement avec le président Will son sur la question de l'envoi de troupes américaines en France. Un officier de l'are mée américaine a servi d'interprète.

MM. Viviani et Joffre en tournée Washington, 3 Mai.

M. Viviani, le maréchal Joffre et les autres membres de la mission quitteront Washing-ton aujourd'hui à 3 h. 30 de l'après-midi. Ils iront directement à Chicago où ils arriveront New-York, 3 mai.

Parlant de la visite de la mission française Pariant de la visite de la mission française l'Evening Sun assure que la réception faite à New-York sera la plus belle qu'ont ait jamais faite à des visiteurs étrangers depuis Lafayette. Il est certain que la mission recevra partout où elle se rendra, après l'heureuse conclusion des conversations de Washington des marques de symanthie cordiale shington, des marques de symapthie cordiale et sincère, sans aucun précédent.

M. Viviani conférera demain avec M. Lansing puis déjeunera avec le président Wilson dans la plus stricte intimité.

Le discours de M. Viviani et la presse Washington, 3 Mai.

Le discours que M. Viviani a prononcé hier au Sénat a donné l'occasion aux journaux de reprendre sur un ton enthousiaste et encore plus vif leurs commentaires quotidiens sur la visite de la mission française. Ils font ressortir leur admiration incontestablement unanime soulevée par le magnifique langage du garde des Sceaux français, qui exprima la communauté des souvee

Y a-t-il eu grève le 1er mai ou non ?

New-York, 3 Mai.

Von Wiegand radiotélégraphie de Berlin :
La grève générale qu'on avait tant appréhendée ne s'est pas réalisée, du moins en ce
qui concerne les usines de munitions et de
matériel de guerre, dans la capitale et aux
alentours ; mais il ajoute plus loin cette
contradiction : Nous avons eu une magnifique journée de printemps. Les rues étaient
plus animées qu'elles n'étaient les autres
jours de la semaine.

Il n'y a eu nulle part de manifestations
comme le 16 avril. La plus grande partie des
travailleurs aux munitions ont passé ette
hendée nancériel de guerre, dans la capitale et aux
alentours ; mais il ajoute plus loin cette
contradiction : Nous avons eu une magnifique journée de printemps. Les rues étaient
plus animées qu'elles n'étaient les autres
jours de la semaine.

Il n'y a eu nulle part de manifestations
comme le 16 avril. La plus grande partie des
travailleurs aux munitions ont passé ette
enlevé un certain nombre de fortes positions ennemies.

Les mensonges allemands

Londres, 3 Mai. 11 h. 50.

Un violent combat se poursuit sur tout
de La Sensée à la route Acheville-Vimy.

Nos troupes progressent et ont déjà
enlevé un certain nombre de fortes positions ennemies.

Les mensonges allemands

Les correspondant du Datly News sur le
front britannique télégraphie le 2 mai :

Dans le communiqué d'hier les Allemands
prit tous les milieux bien
alle sprétendent avoir mis dans la dernière bataille
dix tanks hors de combat. Pour prouver com-

Feuilleton du Petit Provençal du 4 Mai

TROISIEME PARTIE Canailles et braves gens

- Allons bon ! tu vas l'accuser d'être un Passassin à présent! — Je n'accuse ni lui ni personne, mais il y a là une coïncidence trop troublante pour

que je ne m'en inquiète pas. Ah ! ah ! s'esclaffa Mme Valentin, tu me fais rire avec tes inquiétudes ! De quoi vas-tu te mêler là ?... Contente-toi donc d'encaisser la bonne galette qu'on te donne tous les mois sans chercher à savoir le

pourquoi et le comment des choses.

— Pourtant j'ai bien le droit...

— Tu as le droit de te taire, un point,

Ah! tu crois ça! s'emporta Boyer. qui s'animait de plus en plus. Eh bien ! si tu veux savoir le fond de ma pensée, j'aime mieux renoncer au coquet bénéfice qui nous est promis que de me trouver mêlé, même involontairement, à de vilaines affaires.

Ce qui veut dire ?
Que de ce pas je m'en vais aller trouver les deux prisonniers, que je leur de-manderai franchement des explications et En disant c immédiatement chez l'ami Gilard pour lui dirigé vers la porte. rendre mon tablier.

« Nous sommes d'honnêtes gens, nous. — Crois-tu donc que ton ami Gilard ne soit pas, lui aussi, un honnête homme?

— Si... mais il peut avoir été trompé comme moi et il sera le premier à me remercier de lui avoir dessillé les yeux. Sur ces mots, Boyer sortit pour gagner la gendarmerie, tandis que sa femme geignait

— Ah ! Timbécile ! Pour sûr il va faire une bétise !... et il sera cause que nous per-drons notre place... une si bonne place ! Il n'a aucun sans pratique, je l'ai toujours dit. Le brigadier Desnoizettes, se conformant en cela au conseil qui lui avait été donné un instant auparavant, était en train de ré-fléchir attentivement à la possibilité d'élar-gir ses deux prisonniers sur une simple re-

nonciation du plaignant quand Boyer entra en coup de vent dans son bureau. Le sous-officier se leva aussitôt, l'œil in-

terrogateur. - Brigadier, interpella le chef de figuration, avant de prendre un parti quelconque, j'aurais besoin de m'entretenir quelques instants seul à seul avec les deux détenus.

« La chose est-elle possible ? — Elle n'est pas régulière, monsieur le comte, répliqua le brigadier... mais on peut toujours enfreindre une consigne en faveur d'un homme de votre rang... Et puis vous n'êtes pas le complice de ces gens, mais leur accusateur... Et puis aussi vous songez à retirer votre plainte...

En disant ces mots, Desnoizettes avait déque si, à nous trois, nous parvenons à dé-chiffrer cet inquiétant mystère, je me rends pendu par un clou à la muraille et s'était Boyer le suivit.

ment, le contournèrent et vinrent s'arrêter devant une petite construction indépendante et comportant deux portes ornées respectivement de ces inscriptions :

GEOLE DES HOMMES GEOLE DES FEMMES

- Ainsi, c'est là qu'ils sont ? s'informa Boyer en désignant la première porte. - Oui monsieur le comte. - Alors, une fois que vous m'aurez introduit, vous voudrez bien, n'est-ce pas, me

laisser seul avec eux? - C'est entendu monsieur le comte. - Ah! encore une question... Etes-vous allé leur apprendre qu'aucun crime n'avait été commis chez moi cette nuit ? — Ma foi non, répondit placidement le brigadier... Du moment qu'ils m'ont conté une craque, je n'avais pas besoin d'aller leur dire que-j'avais coupé dedans. S'approchant alors de la porte. Desnoizet-tes introduisit une des clefs dans la ser-

rue, où elle tourna avec un bruit de vieille Puis écartant le battant, il invita en s'effaçant :

- Entrez donc, monsieur le comte. Boyer fit deux pas en avant et se trouva l'intérieur de la cellule. Derrière lui, la porte se referma et la clef tourna avec le même bruit que tout à

retirer votre plainte... — Je m'éloigne de quelques mètres, cria « Bref, si vous voulez prendre la peine de l'extérieur le brigadier. " Quand vous aurez fini, monsieur le comte, vous n'aurez qu'à donner des coups de poing dans la porte... Je saurai ce que

ça signifie.
— Merci, lui répondidt Boyer.
A son entrée, Verdurel et Morleau qui, le dict

Ils sortirent l'un derrière l'autre du bâti-nent, le contournèrent et vinrent s'arrêter tenaient assis sur le bord du lit de camp occupant tout le fond de la geôle, avaient relevé la tête pour voir à quel visiteur ils avaient affaire

Les traits de leur chef étaient trop con-nus des deux figurants pour qu'ils pussent hésiter, même un instant, à le reconnaître. Mais ils étaient si éloignés de songer à lui, qu'à son aspect ils demeurèrent soudain interdits, la bouche bée, les yeux écarquil-

Devant un tel ébahissement, Boyer com-prit tout de suite que ses dernières suppo-sitions étaient exactes. Verdurel et Morteau ignoraient totale-ment qu'il y eût identité entre lui et le comte Agliani et, par conséquent, s'ils s'étaient introduits aux Futaies, ce n'était nullement dans le but de lui nuire.

Et, après avoir attendu un instant afin de donner au brigadier le temps de s'éloigner, il leur disait tout à coup à mi-voix : — Vous ne vous trompez pas... C'est bien moi... Boyer, votre chef.

La même crainte traversa à cet instant l'esprit des deux figurants. Sans nul doute, la nouvelle de leur arres-tation avait été transmise dans la soirée la Comédie-Française et l'administrateur général avait immédiatement chargé Boyer d'aller leur annoncer qu'ils ne faisaient plus partie du personnel de la maison. Et, au profond chagrin que leur causait cette injuste mesure, s'ajoutait l'amertume

de la voir transmise par leur ennemi Comme à cette heure il devait triompher et avec quel accent de victorieux dédain il allait leur jeter au visage l'impitoyable ver-

peur en entendant le chef de la figuration reprendre, sur un ton de cordiale caniaraderie auquel il ne les avait guère accoutumés:

— Mes chers amis, je n'irai pas par qua-

tre chemins pour vous dire ce qui m'amène ici... Le comte Agliani, celui qui vous a fait arrêter, c'est moi... du moins, c'est ainsi que je m'appelle pour les gens du pays.
« Je vous dirai tout à l'heure les raisons de ce changement d'état civil... Pour l'instant, il est utile que je sache si vraiment en vous introduisant aux Futaies, vous n'aviez qu'un but : sauver la jeune fille qui s'y trouveit

qui s'y trouvait.

« C'est, paraît-il, l'explication que vous avez donnée au brigadier... Il me l'a répétée... mais je veux l'entendre à mon tour softir de votre bouche, car j'aurai alors certaines questions à vous reserve taines questions à vous poser ».

Pendant que Boyer parlait, Verdurel et Morleau, tout d'abord désorientés par la bonhomie inusitée de leur interlocuteur, re-venaient vite sur cette première impression et se disaient : - Attention ... voilà un gaillard qui cher-

che à nous rouler. Et, sans s'expliquer bien nettement en-core quel rôle leur ennemi pouvait jouer dans toute cette affaire, ils prenaient la résolution de se tenir sur une prudente défensive.

Verdurel répondait par ces mots :

— Pardon, monsieur... mais puisque vous n'êtes pas le comte Agliani, nous ne voyons pas très bien en quoi tout ceci peut vous

intéresser. - Evidemment, appuya Morleau.

Boyer comprit tout de suite ce qui se pas- (La suite à demain.)

Aussi, quelle ne fut pas leur profonde siu-peur en entendant le chef de la figuration reprendre, sur un ton de cordiale camara-lerie auquel il ne les avait guère accoutu-

jusque dans ses moindres détails, il se mit résolument à leur raconter dans quelles cir-constances il avait été amené à prendre un nom et un titre qui ne lui appartenaient ni l'un ni l'autre.

Il évita seulement de nommer Gilard qu'il ne voulait compromettre en aucne façon ; il se contenta de parler d'un ami qui l'avait mis en relations avec le docteur Dubois. Tout en leur faisant ce récit, au cours duquel il fut amené à leur déclarer que la re-cluse du bois Notre-Dame disait s'appeler Madeleine Maupré, il n'eut pas de peine à constater qu'il avait eu une très heureuse inspiration, car à mesure qu'il parlait les regards des deux hommes se faisaient moins méfiants, moins hostiles. Quand il eut terminé, Verdurel et Morleau, en l'esprit de qui ces explications je-taient un jour tout nouveau, demeurèrent d'abord un instant silencieux.

Puis Anatole s'écriait : - Eh bien, monsieur, vous et votre ami

trueuse infamie. « La jeune fille qu'on vous a présentée comme étant une détraquée n'est pas plus olle que vous et moi... Quant au docteur, dont nous serions à même de vous révéles le véritable nom, c'est un jeune fétard sans scrupules qui a imaginé ce moyen pour sé duire une innocente fille.

Maxime LA Tour

AUX ETATS-UNIS

Contre les sous-marins

Washington, 3 Mai. M. Wilson a recu les gouverneurs de divers Etats et leur a recommandé la coordination de toutes les forces des Etats-Unis pour le triomphe de la démocratie et la victoire fi-nale de la guerre. Il leur a dit que le dépar-tement de l'Intérieur étudiait assidûment les inventions présentées pour compatire efficainventions présentées pour combattre effic cement la menace sous-marine et qu'il falla que les Etats-Unis construisent des navires le plus rapidement possible. Si nous ne combat tons pas les sous-marins de l'autre côté de l'Atlantique, a-t-il ajouté, nous les aurons en olein du côté américain.

L'Entente et les Etats-Unis

et les assurances maritimes | Un appel de Roosevelt Washington, 3 Mai. Le gouvernement a déposé devant le Congrès un projet de loi instituant la réassurance par les Etats-Unis des navires et des cargaisons alliés. Le projet comprend une demande de crédits de vingt-cinq millions de dollars qui devront également servir à assurer la vie des équipages des navires mar-chands américains.

Constantinople port ouvert

Londres, 3 Mai. L'envoyé du Daily News à New-York an-nonce que le président Wilson fera une pro-position en faveur du projet de constituer Constantinople en port ouvert, patronnant ainsi les idées des révolutionnaires extrémis-

La participation américaine au blocus de l'Allemagne

Washington, 3 Mai. La façon dont les Etats-Unis pourraient le plus efficacement participer au blocus fut lon-guement et sérieusement discutée, hier, dans guement et sérieusement discutée, hier, dans la conférence tenue au département d'Etat et à laquelle, en dehors de MM. Lansing et Redkfeekd, secrétaire au département du Commerce, assistait M. Arthur Balfour. A cette conférence il fut décidé que cette semaine même un projet de loi serait déposé au Congrès, donnant pleins pouvoirs au président pour contrôler et limiter les exportations américaines pendant toute la durée de la guerre.

Un complot contre les Indes anglaises

San-Francisco, 3 Mai. San-Francisco, 3 Mai.

Un nommé Ramchanora, éditeur d'un journal et plusieurs autres de ses compatriotes,
ont comparu devant le grand jury fédéral,
sous l'accusation de conspiration et de prépation d'une expédition militaire contre l'Inde.
Les accusés auraient envoyé de San-Pedro,
le vapeur Maverick chargé d'armes pour les
révolutionnaires. Les accusés ont été remis
en liberté sous une caution individuelle de
5.000 dollars.

AU MEXIQUE

Le ministre de la Guerre

démissionne New-York, 3 Mai. Le général Obrégon, ministre de la Guerre du Mexique, vient de résigner ses fonctions à l'improviste, immédiatement après avoir prêté serment devant le président Carranza.

La Guerre sous-marine

Le trafic maritime de la Grande-Bretagne

Londres, 3 Mai. Pour la semaine finissant le 29 avril à 3 heures, les mouvements des navires marchands de toutes nationalités dépassant cent tonnes dans les perts du Royaume-Uni, sauf les caboteurs et les pêcheurs, sont : arrivées, 2.716 ; départs, 2.690 ; navires marchands britanniques coulés par des sous-marins ou des mines, 38 au-dessus de 1.000 tonnes ; 13 audessous ; bateaux pêcheurs britanniques coulés, 8 ; navires marchands britanniques attagués sans succès, 24. qués sans succès, 24.

Un navire américain torpillé

Londres, 3 Mai. L'agence Reuter annonce que le navire-ci-terne américain armé Le-Vacuum, de 2.551 ton-nes, capitaine Walker, a été torpillé et coulé le 28 avril pendant qu'il faisait route d'An-gletefre pour un port américain.

"Le second avec dix-sept hommes y compris trois canonniers de la marine des Etats-Unis-port été déberquée mais un hateau portant le

ont été débarqués, mais un bateau portant le capitaine avec le reste de l'équipage, ainsi qu'un lieutenant d'artillerie et neur canonniers est encore manquant.

Barques hollandaises coulées

et une capturée

Londres, 3 Mai. Notre correspondant d'Amsterdam nous té légraphie qu'un chalutier hollandais a amené à Ymuiden l'équipage naufragé de la barque norvégienne Telejon coulée par les bombes incendiaires d'un submersible allemand.

Un autre chalutier arrivé également à Ymuiden, a vu, près de Tarbott-Bank, un zeppelin capturer la barque Roayl. Le zeppelin descendit à fleur d'eau, mit un bateau, et plaça un équipage de prise sur la Roayl qui fut emmenée dans la direction de l'Allemagne.

Un transport de troupes torpillé

Londres, 3 Mai. Un sous-marin allemand a torpillé et coulé le 25 avril à trente-cinq milles environ de la terre la plus rapprochée, le vapeur Ballarat, qui transportait un grand nombre de soldats australiens. Grâce à leur magnifique discipline, ils ont tous pu se réfugier dans des chaloupes et ils ont été amenés au port par des bateaux patrouilleurs accourus sur les lieux, Il n'y a ni morts, ni blessés.

Le « Rochambeau » attaqué sur les côtes de France

Un passager du Rochambeau, qui vient d'arriver d'Amérique, envoie au Gaulois ses impressions sur les incidents qui ont marqué l'arrivée de ce pa-

Dimanche dernier, 3 heures de l'après-midi, le Rochambeau revient d'Amérique. Temps magnifique, mer d'huile. On devine déjà les cottes de Prenner d'huile.

Boum I un coup de canon. « Tout le monde sur le pont, avec les ceintures de sauvetage » crient les stewards. On a aperçu um sillage blanc, neigeux qui coupe la mer comme un diamant coupe

Deuxième coup de canon. La torpille s'en moque comme du premier, et fonce sur l'arrière du Rochambeau.

On a échappé, elle a passé à dix mètres La canonnade continue. On voit le sous-ma-rin (c'est peut-être un second), à huit cents mètres à bâbord.

A vrai dire, on ne distingue pas très bien, dans le remous, si c'est un sous-marin ou une baleine égarée.

Puis tout disparaît.

Puis tout disparaît.

Douze coups de canon ont été tirés. On ignore avec quel résultat.

Le Rochambeau doit son salut à sa vitesse, que son commandant, prévenu, paraît-il, quelques heures auparavant, par la T. S. F. a fait porter au maximum : elle a déjoué les calculs précis du sous-marin.

Les passagers, à moins de malchance spéciale, n'ont couru aucum danger sérieux. Toutes les barques de sauvetage étaient prêtes et en nombre plus que suffisant et moins de vingt-cinq minutes après l'incident, deux chalutiers prévenus toujours par T. S. F., venaient à toute vapeur se ranger à côté du Rochambeau.

de la France ; ami de la première heure, qui vient encore de servir notre pays dans le

La Révolution russe

Les délégués russes ne peuvent aller à Paris

M. Timiriazeff, président du groupe russe de conférence commerciale interparlementaire, a informé le secrétaire général de la conférence que, vu les événements de Russie les délégués russes ne pourront pas aller à Paris assister à la troisième session de la conférence. M. Timiriazeff a chargé M. Rafalovitch, agent commercial de la Russie, de représenter la Russie.

aux révolutionnaires russes

New-York, 3 Mai.

Le comte Tolstoï qui part pour Pétrograde est chargé par M. Roosevelt d'un message pour le peuple russe. M. Roosevelt invite les chefs à user de leur victoire avec une modération qui empêchera une réaction possible. Il approuve avec la plus vive sympathie le programme de la révolution. Dans un mouvement aussi grand, dit-il, le danger vient presque autant des extrémistes bien intentionnés mais peu judicieux qui soutienment la révolution que des révolutionnaires eux-mêmes. Une torche de lumière a fait naître le feu de la révolte. Veillez à ce que cette lumière ne soit pas obscurcie par des actes extrêmes dépourvus de sagesse.

Ce n'est pas seulement dans votre intérêt, mais aussi dans le nôtre, que nous vous demandons d'obtenir pour votre pays, par la sagesse et la maîtrise de vous-mêmes, les bénéfices permanents de la révolution que vous avez amenée par votre courage et votre désintéressement. New-York, 3 Mai.

La Russie ne fera pas de Paix séparée

Déclaration officielle

du gouvernement

Pétrograde, 3 Mai. M. Milioukoff, ministre des Affaires Etran-gères, a adressé le 1º mai le télégramme sui-vant aux représentants de la Russie auprès des puissances alléées :

Veuillez remettre au gouvernement auprès du quel vous êtes accrédité, la note suivante :

celle de ses Alliés.

Pénétrés de ce souffle nouveau de la démocratie libérée, les déclarations du gouvernement provisoire ne peuvent naturellement donner le moindre prétexte pour en déduire que l'écroulement de l'ancien édifice ait entraîné un amoindrissement de la part de la Russie dans la lutte commune de tous les

Bien au contraire, la volonté nationale de mener la guerre mondiale jusqu'à la victoire décisive est encore accentuée grâce à ce sen-timent de responsabilité qui incombe aujour-d'hui à tous ensemble et à chacun en parplus active par le fait même qu'elle se trouve concentrée sur une tâche immédiate et qui tient de si près à tout le monde, notamment de refouler l'ennemi qui a envahi le territoire e notre patrie.

Il reste entendu, et le document ci-joint le

dit expressément, que le gouvernement provi-soire en sauvegardant les droits acquis de sa soire en sauvegardant les droits acquis de sa patrie restera strictement respectueux des engagements assumés vis-à-vis des Alliés de la Russie. Fermement convaincu de l'issue victorieuse de la guerre actuelle, en parfait accord avec ses alliés, le gouvernement provisoire est tout aussi assuré que les problèmes qui ont été soulevés par cette guerre seront résolus dans le sens de la création d'une base stable pour une paix durable et que, pénétrés de tendances identiques, les démocraties alliées trouveront le moyen d'obtenir les garanties et les sanctions nécessaires pour prévenir dans l'avenir le retour de conflits sanglants.

Une Balaille entre Hydravions allemands et un Bateau anglais

Londres, 3 Mai. L'Amirauté annonce qu'hier soir mercredi, le vapeur britannique Gena a été coulé par une torpille lancée par un hydravion allemand au large d'Aldeburgh. Tous les hommes du bord ont été sauvés. Un autre hydravion qui participait à cette attaque a été abattu par la canonnade du Gena et ses occupants ont été faits prisonniers.

Londres, 3 Mai. Un hydravion allemend du dernier modèle a été trouvé désemparé dans la mer du Nord et remorqué dans un port du Kent par les autorités navales anglaises.

Le Ravitaillement de la France

L'utilisation de la marine de guerre

Paris, 2 Mai. Le docteur Lancien, député du Finistère, publie un article sur le ravitaillement du pays, et insiste notamment sur l'utilisation sans retard de la marine de guerre en flotte

Pour augmenter nos ressources de toute nature, le moyen le plus efficace, le plus immédiat qui s'offre à nous est l'importation des produits strictement indispensables en employant le maximum du tonnage disponible et en réduisant à leur minimum les pertes résultant d'une guerre sousmarine sans merci. Mais pour l'utilisation complète et rationnelle de toute notre flotte marchande, qu'il me soit permis de suggérer à M. Viollette, au moment où le problème du ravitatilement se pose avec une acuité presque angoissante, un moyen d'augmenter le tonnage dont il dispose. Je veux parier de l'emploi de la flotte de la marine de guerre.

Le député du Finistère, dans le but d'aug menter le tonnage nécessaire, suggère l'idée d'utiliser un nombre important de bateaux

De cette façon, dit le docteur Lancien, l'excédent de la flotte de la marine de guerre pourra concourir au ravitaillement du pays, dans une mesure variable, il est vrai, mais à coup sûr fort importante. Cet appoint de tennage qui, dans les circonstances normales peut paraître insignifiant est aujourd'hui d'une importance capitale, il peut nous permettre peut-être d'emvisager en toute tranquillité la question de la soudure qui fait naître des inquiétudes justifiées.

Bien plus, lorsque cette réforme aura été réalisée, les bateaux qui assurent les transports entre Marseille et Salonique pourront à leur retour, en faisant un léger crochet, aller chercher les minerais de Tunisie, les céréales et les vins d'Algèrie et rendre ainsi un double service : le ravitaillement du pays, le bien-être de la population, la cherté de la vio dépendent de la réalisation d'une telle mesure dont l'importance n'échappe à personne et que la clairvoyance de notre ministre du ravitaillement saura apprécier à sa juste valeur.

La Guerre en Orient

En Macédoine

Communiqué officiel français Paris, 3 Mal. Lutte d'artillerie assez vive vers Luma et dans la boucle de la Cerna où, dans la nuit du 30 avril au 1" mai, les Russes ont repoussé

une reconnaissance ennemie. Menastir continue a être bombardé En Albanie

Communiqué officiel italien

Une escadrille de six avions ennemis a lancé dix hombes sur les chvirons de Valona, sans causer de victimes ni de dégâts.

En Palestine

Succès anglais aux environs de Gaza Londres, 3 Mai (Officiel). Le 1º mai, l'infanterie et les troupes mon-tées britanniques ont exécuté d'heureuses pa-trouilles aux environs de Gaza. Les canons britanniques ont dispersé des détachements de travailleurs ennemis, ont détruit ou endommagé deux canons et un poste d'observation d'artillerie et ont fait sauter un dépôt

En Mésopotamie

Les Turcs en retraite

venulez remetre au gouvernement auprès duquel vous êtes accédité, la note suivante :

Le gouvernement provisoire de la Russie a promulgué, le 27 mars, un manifeste aux citoyens, dans lequel il a exposé les vues du gouvernement de la Russie jibre sur les buts de la guerre actuelle. Le ministre des Affaires Etrangères me charge de vous communiquer le dit document et de l'accompagner des considérations ci-dessous :

Nos ennemis se sont efforcés dernièrement de semer la discorde entre les Alliés, en propageant des nouvelles insensées sur une prétendue intention de la Russie de conclure une paix séparée avec les monarchies du centre. Le texte du document ci-joint réfutera parfaitement de pareilles intentions. Les principes généraux qui y sont énoncés par le gouvernement provisoire concordent entièrement avec les idées élevées qui ont été constamment proclamées, jusqu'a ces tout derniers temps par les nommes d'Etat érninents des pays alliés. Ces principes ont trouvé aussi une expression lumineuer dans les paroles du président de notre nouvelle alliée, la grande République d'outre-met.

Les Turcs ont repris le village par une forte contre-attaque, mais nous l'avons reconquis rapidement. Vers midi, les Turcs ont alors commencé leur retraite dans la nuit du 30 avril, et été réonte et de partager ces idées sur la liberté des pays alliés. Ces principes ont trouvé aussi une expression lumineuer dans les paroles du président de notre nouvelle alliée, la grande République d'outre-met.

Le général Maude télégraphia :

Nous avons attaqué, à l'aube du 30 avril, le tétait retranché depuis quelques jours. L'en nemi râte deux rives du Shat-El-Adbaim, où it était retranché depuis quelques jours. L'en nemi ratendait pas notre attaque; nos troupes ont enlevé vivement les deux premières lignes, dont un village fortifié. Elles ont travers la position avec un irrésistible entranche les deux premières par les noncordentes en repris le village par une forte contre-attaque, mais nous l'avons reconquis rapides.

Les Turcs ont continué leur

Le Cabinet Zaimis

Athènes, 3 Mai. Le ministère Zaïmis prêtera serment vendredi. M. Zaïmis prend le portefeuille des Affaires Etrangères, M. Georges Rhallys reprend les Finances, les autres portefeuilles seront attribués dans la soirée. La formation du Cahinet produit un soulagement général.

On découvre 15.000 fusiis dans un faubourg d'Athènes

Athènes, 3 Mai. Des officiers français, appartenant à la Commission de contrôle militaire des Alliés, accompagnés d'agents de police grecs, ont fait une perquisition, ce matin, dans une usine située à Kallithea, faubourg d'Athènes. Ils y ont découvert 15.000 fusils.

La Conférence de Stockholm

Les socialistes russes

et l'Allemand Scheidemann Lausanne, 3 Mai. La Deutsche Tages Zeitung annonce que les socialistes russes ont refusé d'entrer en négociations avec Scheidemann, à Stockholm.

Une Conférence interalliée

La rééducation professionnelle des blessés et des invalides

Paris, 3 Mai. La Conférence interalliée pour l'étude de la rééducation professionnelle et des questions qui intéressent les invalides de la guerre, qui aura lieu à Paris du 8 au 12 mai prochain, comprendra six sections : quatre s'occuperont respectivement de la rééducation physique, de la rééducation professionnelle, du placement et de l'établissement des invalides, des intérêts économiques et sociaux des mutilés et réformés.

La cinquième section étudiera les questions La cinquième section étudiera les questions relatives aux aveugles, aux sourds, aux grands nerveux, et la sixième efin, s'occupera de la documentation et de la propagande.

Marins sauveteurs récompenses

Paris, 3 Mal.

Durand Pierre-Marius, inscrit à Agde, no 584; Floutard Jacques-Antoine, inscrit à Agde, no 581; Albano André-Marius, inscrit à Agde, no 888; Mimos Philippe, médaille de bronge : Le 4 janvier 1917, entre le cap d'Agde et le fort de Brescou, se sont portés, au péril de leur vie, avec une frêle embarcation, par nuit neire et très mauvais temps, au secours d'un de leurs camarades, dont le canot avait chaviré et qui s'était accroché à la quille, et ont réussi à le sauver.

Orpy André-Vincent-Magin, matelot, inscrit à Port-Vendres, f. 641, no 686, témoignage officiel de satisfaction : Le 17 décembre 1916, dans le port de Marseille, s'est jeté à l'eau tout habillé pour porter secours à un homme et à une fillette tombés entre bord et quai, a réussi à les maintenir sur l'eau jusqu'à l'arrivée des secours, grâce auxqueis ils purent être remontés sur le quai. Paris, 3 Mai.

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

Le sujet serbe, Papovitch Milivoj, journa-lier, demeurant chemin de la Madrague, à Marseille, venait s'asseoir hier matin sur la Ignore avec quel résultat.

Le Rochambeau doit son salut à sa vitesse, que son commandant, prévenu, paraît-il, quelques heures auparavant, par la T. S. F. a fait porter au maximum : elle a déjoué les calculs précis du sous-marin.

Les passagers, à moins de malchance spéciale, n'ent courre aucum danger sérieux.

Toutes les barques de sauvetage étaient prêtes et en nombre plus que suffisant et moins de vingt-cinq minutes après l'incident, deux chalutiers prévenus toujours par T. S. F., venaient à toute vapeur se ranger à côté du Rochambeau.

Parmi les passagers se trouvait M. Whitney-Waren, membre de l'Institut, grand ami

tement. Au moyen d'une triple purgation, Marie-Thérèse Pinet avait provoqué prématurément son avortement et s'était débarassée du fœtus en le jetant dans la fosse à fumier de son habitation.

M. l'avocat général Vulliez a requis contre la fille Pinet que défendait Mo Dorlhac de Borne, du bureau de Tarascon.

Sur verdict négatif, la fille Pinet a été acquittée.

Au Conseil Général

La séance est ouverte à 3 heures 30, sous la présidence de M. Cabassol. M. le Préfet y assiste.

Pour les victimes des pays dévastés Après l'appel nominal, M. Barthélemy demande qu'il soit bien spécifié que la distribution de la somme de 500.000 francs votée au cours de la précédente session, pour les populations des provinces du Nord dévastées par l'ennemi, soit faite d'après les indications fournies par les délégués du Conseil général. M. Chanot, qui fait partie de la Commission, explique que les délégués du Conseil général auront à examiner les demandes de secours formulées, fixeront les sommes qui devront être distribuées et que les mandats seront établis au nom des maires des communes qui ont formulé des demandes. M. Barthélemy se déclare satisfait.

En vue d'un stock de charbon En vue d'un stock de charbon

M. Chanct demande la parole pour soumettre à ses collègues et à M. le Préfet un projet et un vœu, il rappelle les difficultés éprouvées pendant l'hiver qui vient de finir pour ravitailler la population en charbon ; il dit les erreurs commises, les décrets rapportés peu après avoir été pris, les écoles sans chauffage, et il conclut en formulant sa pensée et son désir comme suit :

« Estimant que la crise du charbon qui a sévi pendant l'hiver 1916-1917 peut très probablement sévir au cours de l'hiver 1917-1918; qu'il importe au Conseil général de parer aux besoins de tous les services, de toutes les institutions départementales; qu'il sera peut être nécessaire que sa prévoyance aille plus loin et qu'il doive intervenir dans l'approvisionnement des communes :

« Demande au Conseil général de voter un crédit de prévision de 500.000 francs en dépenses et en recettes, et charge la Commission départementale de décider l'application de ce crédit; demande à M. le Préfet de vouloir bien accepter la mission que lui confie le Conseil général de constituer le stock nécessaire aux besoins cl-dessus indiqués. »

ston que in conte le conser general de constituer le stock nécessaire aux besoins ci-dessus indiqués. "
Une longue discussion commence à laquelle prennent part M. le Préfet, qui donne des explications sur les mesures prises par l'administration pendant le dernier hiver; M. Vidal, qui annonce à ses collègues que la ville de Marseille vient de décider de consacrar deux millions pour préparer un stock de charbon. M. Duverger clôt cette longue discussion, qui dura plus d'une heure, en déposant le vœu suivant qui complète la proposition de M. Chanot et en favorisera, s'il est pris en considération, la réalisation en assurant une maind'œuvre plus largs:

« Le Conseil général des Bouches-du-Rhône émet le vœu que les mineurs mis en sursis d'appel et envoyés dans les charbonnages des Bouches-du-Rhône et du Gard y solent maintenus afin de pourvoir aux besoins du département et de la ville de Marseille. "

La proposition de M. Chanot et le vœu de M. Marseille. »
La proposition de M. Chanot et le vœu de M. Duverger sont adoptés.

Le tramway de pénétration M. Régis, sur le tramway de pénétration d'Aix-Marseille: — Ce conseiller donne lecture d'un très long rapport qui soulève les protestations de M. Saravelli, M. le Préfet de son côté réfute certaines allégations de M. le rapporteur et celui-ci conclut en demandant que l'administration des ponts et chaussées étudie les projets et présente au Conseil général un rapport complet pour la session d'octobre. Le Conseil adopte cette manière de voir.

L'ordre du jour Divers rapports sont adoptés, notamment celui relatif à l'orphelinat latque des Bouches-du-Rhône au sujet duquel une Commission a été nommée avec mission de choisir un local.

M. Vidal demande à M. le Préfet où en est la question du classement de la colline de Notre-Dame-de-la-Garde M. le Préfet répond qu'il a reçu ce matin avis favorable de la Commission des Monuments historiques et que l'affaire marche vers une solution.

M. Alexis propose la prise en charge par le département des frais de camionnage et de trans-port des engrais pour les agriculteurs du départe-ment. (Adopte.) L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 6 heures 15. La session extraordi-naire est close. — M.

L'Orphelinat laique

et la Municipalité de Marseille Nous avens été un peu surpris en appre-nant que la commune de Marseille qui, cer-tainement, aura le plus grand nombre d'or-phelins à confier à l'Orphelinat laïque des Bouches-du-Rhône, ne se trouvait pas parmi les si nombreuses mairies (près d'une cen-taine) qui se sont solidarisées avec le Comité

les si nombreuses mairies (pres d'une centaine) qui se sont solidarisées avec le Comité d'initiative en vue de précipiter la réalisation de cette belle œuvre.

Peut-elle, avec quelques autres rares Mairies des Bouches-du-Rhône, se désintéresser d'une création si humanitaire et si urgente?

Même avant la réalisation de l'Orphelinat laïque de nombreuses municipalités ont voté de premières subventions; ces jours-ci encore la petite commune de Port-Saint-Louis-du-Rhône vient d'accorder à l'Orphelinat projeté une subvention de 300 francs. La direction de l'Assistance publique à Paris a déjà accordé une première subvention importante. Le Conseil général a voté 10.000 francs et s'occupe de trouver un local.

La commune de Marseille ne fera-t-elle toujours rien ?

On pense, malgré tout, que le Conseil municipal se plaçant à un point de vue purement humanitaire, ne se refusera pas à voter dans sa, prochaine séance, une subvention

dans sa prochaine séance, une subvention digne de notre grande cité. — C.

Le Prix de la Viande

Les prix de vente au détail des viandes débitées dans les boucheries départementales sont ainsi fixés à partir d'aujourd'hui 4 mai : BŒUF. — Bas morceaux, le kilo, 2 fr. 40; bavette et chapelet, 2 fr. 80; daube coupée, 2 fr. 90; galinette, 3 fr. 80; poupe ordinaire, 3 fr. 50; entrecôte, 4 fr. 30; culctie sans os, 4 fr. 30; bifteck ordinaire, 4 fr. 60; bifteck du cœur, 5 fr. 20; aloyau, 5 fr.; filet entier, 5 fr.; filet au détail, 5 fr. 80. MOUTON. — Bas morceaux, le kilo; 2 fr. 85; épaule entière, 4 fr.; épaule au détail, 4 fr. 40; côtelettes, 4 fr. 80; gigot entier, 4 fr. 30; gigot en tranches, 4 fr. 90.

VEAU. — Bas morceaux, le kilo, 2 fr. 70; épaule avec os, 3 fr. 50; côtelettes, 3 fr. 50; rognonade et cour, 3 fr. 80; veau sans os, 4 fr. 20; émincés, AGNEAU. — Bas morceaux, le kilo, 2 fr. 70; épaule, 3 fr. 30; gigot et rognonade, 3 fr. 80; côtelettes, 4 fr. 40; fressure, 2 fr. 70. Ces prix s'entendent pour viande de pre-mière qualité.

POUR LES TUBERGULEUX

Le Grand Gala de Bienfaisance de l'Alcazar Léon Doux

C'est ce soir qu'aura lieu la représentation de grand gala donnée au bénéfice de l'Œuvre départementale des tuberculeux anciens militaires. On sait que le programme de cette soirée exception nelle comprend : La grande revue-opérette locale à succès La Dame du Cinéma, de M. Altéry, avec ses remarquables interprètes Mme Darbon Nodart, MM, Grinda, Henri Mainvil, Harry Mass, Jane Morsier et toute la troupe; un intermède sensationnel auquel les artistes lyriques les plus éminents préteront leur hienveillant et précieux concours. Citons : Mme Marie de l'Isle, de l'Opéra Conque; M. Angel, 1st énor de l'Opéra de Lyon; Mile Juliette Aligro, de l'Opéra de Marseille.

Ce spectacle est des plus attrayants. Il est certain que le public marseillais, dont la chanté patrictique est si connue, se fera un devoir de venir l'applaudir, ainsi il apportera son obole à une des œuvres locales les plus intéressantes, puisqu'elle s'attache à rendre la santé à ceux qui soufirent actuellement pour la Patrie.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 h. 15 : La Traviata et Paillasse, pour les addeux de Mille Berthe César, MM. Codou et Figarella. Demain samedi, pour les addeux de M. Angel et de Mille Valentine Arriès, Faust. GYMNASE. — Ce soir, à 8 h. 30, première des deux gros succès de fou rire : La Famille Pont-Biquet et L'Anglais tel qu'on le parle, avec Madeleine Farna, M. Félix Barré et l'excellente troupe le vaudeville.

de vandeville.

VARIETES. — Če soir, à 8 h. 30, la revue Tu
jases, sept vedettes dont l'inénarrable Augé, 25 tableaux, 60 personnes et 150 costumes.

PALAIS-DE-CRISTAL. — Ce soir débuts ; Yack
and Jonn, Fourmi et Cricri, étc.

Notules Marseillaises

Précautions utiles

Le décret qui établit la nouvelle réglemen-tation de la vente de la viande n'est appliqué que depuis quelques jours et déjà se manifes-tent les tendances à la hausse des autres denrées. Il était nécessaire, pour protéger le cheptel français et assurer le ravitaillement de l'armée, d'apporter des restrictions à la consommation de la viande.

Mais on devait prévoir, par avance, que es autres denrées d'alimentation seraient, de ce fait même, plus demandées. La conséquence était qu'il fallait en assurer les quantités nécessaires pour empêcher une hausse peut-être forcée dans les premiers temps, mais que les commerçants ne manqueront pas de maintenir alors que rien ne l'expliquera plus. On devait aussi répartir certains produits qui, abondants dans une région, manquent dans d'autres. Ainsi, Marseille a, paraît-il, des stocks importants de semoule qui fait défaut ailleurs. Il y a du riz en quantité à Bordeaux, et on en manque dans d'autres villes... Il fal-lait organiser la vie économique et établir des communications plus étroites entre les divers marchés... La crise des transports sera encore invoquée. Elle explique, certes, mais elle ne justifie pas tout!

Chronique Locale

M. Regnier, le nouveau secrétaire général des Bouches-du-Rhône, dont nous avons an-noncé la nomination, a pris, hier, possession de son poste. Le Petit Provençal lui renouvelle ses souhaits de bienvenue.

Fédération Nationale des Cheminots de France. — L'Union des Syndicats fédérés du réseau P.-L.-M. tiendra les assises de son pre-mier Congrès annuel à Avignon, les 5 et

Nous apprenons que Mme Fournier, qui dirigeait l'hôpital 109 de l'Union des Femmes de France depuis sa création, vient de résigner ses fonctions de directrice de cette formation, Elle emportera les regrets du personnel de l'hôpital ainsi que la reconnaissance des glorieux soldats qui ont été hospitalisés à Montolivet et auxquels depuis près de deux ans elle a prodigué ses soins les plus des ans elle a prodigué ses soins les plus dé-

Ecole régionale d'architecture de Marseille.

— Un concours d'admission aux écoles régionales d'architecture aura lieu du 25 juin au 4 juillet 1917. En raison des circonstances au 4 juillet 1917. En raison des circonstances et par mesure tout exceptionnelle, ce confocus aura lieu à Paris, à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts Les demandes des candidats inscrits à l'Ecole régionale d'architecture de Marseille, pour prendre part à ce concours, devront être accompagnées d'un acte de naissance et d'une attestation du professeur du candidat, certifiant que ce dernier peut utilement prendre part au concours et parvenir avant le 30 mai 1917, pour être transmis à « Paris d'urgence ». Des permissions de dix jours, pour la durée de ces épreuves, pourront être accordées aux appelés de la classe 1918 et aux engagés volontaires appartenant par leur âge à cette classe ou à des classes plus jeunes, par l'autorité militaire, sur leur demande en l'accompagnant du certificat, qu'ils recevront directement du directeur de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris. Nationale des Beaux-Arts de Paris.

Conseil de Guerre. — Dans sa séance d'hier, le Conseil de guerre de la 15° région, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Ker-vella, a rendu les jugements suivants : G..., classe 1914, du 2º d'artillerie de montagne,

voies de fait à supérieur, outrages, rébellion, ivresse, | à dix ans de travaux publics et deux mois de prison | pa dix ans de travaux publics et deux mois de prison pour ivresse manifeste.

C..., classe 1896, du 4° escadron du train des équipages, outrages à supérieur, six mois de prison. Ch..., classe 1908, sergent au 1° trailleurs algériens, absence illégale, trois ans de travaux publics. R..., classe 1914, du 27° chasseurs à pied, absence illégale à l'étranger, dix ans de travaux publics. M..., classe 1901, du 112° d'infanterie, absence illégale, deux ans de travaux publics. M..., turc, engagé, absence illégale, sept ans de travaux publics.

Notes d'art.— Le peintre Marcel Poggioli expose en ce moment dans la vitrine de Moullot, rue de la Darse, deux pastels : un portrait de jeune fille et une « Maternité » où s'affirment les qualités d'un artiste dont les progrès sont incessants. Le portrait de jeune fille est particulièrement remarquable.

Académie de Marseille. — Dans la séance que l'Académie a tenue hier, MM. Michel Clerc, de Marin de Carranrais et Paul Barlatier ont communiqué leurs rapports sur les candidatures aux fauteuils vacants dans la classe des Sciences et dans la classe des Lettres. Puis M. le baron Perrier a donné lecture d'une curieure et intéressente étude avant d'une curieuse et intéressante étude ayant pour titre : « Un Moraliste inconnu, le duc de Fortia ». L'Académie a reçu en hommage ; « Entretiens économiques » (1), par M. Adrien Artaud, président de la Chambre de Commerce, membre de la classe des Lettres.

L'expropriation des quartiers de la Bourse.

— Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Marcy, magistrat-directeur, a accordé à Mme veuve Renard, pour son immeuble sis place des Hommes, 7, la somme de 58.000 francs. Par l'organe de Me Borel, Mme Renard demandait 65.000 francs: la Ville offrait 53.745 francs.

Les locataires du dit immeuble ont obtenu les indemnités suivantes: M. Carle, chapelier, 7.000 francs; M. Bès, fourreur. 50.000 fr. Dans toutes ces affaires, les intérêts de la Ville étaient défendus par Me Nathan; ceux des locataires par Me Couve. L'expropriation des quartiers de la Bourse.

Chemins de fer P.-L.-M. — Numéros des expéditions à recevoir les 4 et 5 courant : Marseille-Arenc, 1ro catégorie, du n° 22.457 au n° 22.830. — Marseille-Saint-Charles, direction de Vintimille, 1ro catégorie, du n° A. 101.091 au n° 101.100; autres destinations, 1ro catégorie, du n° 103.175 au n° 103.250. — Marseille-Prado, marchandises de quals, 1° catégorie, du n° 47.433 au n° 47.530. — Marseille-Vieux-Port, 1ro catégorie, du n° 13.770 au n° 13.787.

A titre de simple indication, le public est informé que des modifications sont appor-tées aux relations P. V. pour l'au delà d'Avi-

Admission à l'Ecole polytechnique. — Les candidats qui doivent concourir à Marseille sont informés que les examens écrits, qui commenceront le 7 mai courant, à 7 heures du matin, auront lieu dans la salle d'examen de l'annexe de la Faculté des Sciences (école des ingénieurs) 72 me Beinard des ingénieurs), 72, rue Reinard.

Est-ce une vengeance ? -Vers 10 heures, l'autre soir, des agents trouvaient à la pharmacie Charrier, le nommé Djadane ben Hadj. 22 ans, demeurant rue du Saule, 21, blessé d'un grave coup de couteau à la tempe gauche. Djadane déclara que, peu d'instants auparavant, rue de la République, près du Passage, il avait été assailli par un inconnu qui l'avait frappé sans mot dire, puis dépouillé d'une somme de 350 francs. Djadane avait perdu beaucoup de sang. Il a été admis à l'Hôtel-Dieu.

La Chambre syndicale des courtiers et re-La Chambre syndicale des courtiers et représentants français et patentés nous prie de remercier bien sincèrement en son nom les deux Sociétés des Réformés n° 1 et n° 1-2; trois Sociétés de Voyageurs de Commerce; la Société des Commis et Employés; le Comité Républicain du Commerce et de l'Industrie, et tous les nombreux syndicats et groupements importants du commerce et de l'industrie, ainsi que la Ligue Anti-Allemande, qui ont bien voulu prendre part aux nombreuses réunions intersyndicales, au sujet des étrangers et des naturalisés.

CHATELET-THEATRE. — Ce soir Patric, avec d. Jean Froment, Brémond, de l'Odéon; Bartet. le la Renaissance, etc.

CASINO DE LA PLAGE. — Dimanche, à 2 h. 45, natinée avec Darius M., etc.

d'une sacoche en or, d'une valeur de 1.806 francs et renfermant une somme de 44 francs, au préjudice de Mme Hélène Giraudo, dite Ketty, domiciliée rue de la Darse, 33. Ce jeune voleur a été écroué.

La monnaie et les framways. — La mons naie manque toujours. Dans les tramways, la tâche des employés faisant la recette est devenue impossible. Pourquoi, nous écrit M. Piazza, la Compagnie ne vendrait-elle pas au public des carnets de 100 tickets ou jetons à 10 centimes à échanger dans les voitures avec les tickets du voyage, comme elle le pratique déjà avec les facteurs? Avec la perte inévitable d'une certaine quantité de tickets ou jetons et en évitant celle subie du fait des voyageurs quittant la voiture sans avoir pu monayer, la Compagnie rattraperait vite la petite dépense occasionnée. Nous soumettons cette idée à la Compagnie. La monnaie et les framways. - La mora

Attendez l'arrêt du tramway. — Mme Berthe Lallemand, brodeuse, 56 ans, demeurant 146 rue Terrusse, en descendant du tramway, 614, alors qu'il était encore en marche, à l'angle du cours Pierre-Puget et du boulevard Notre Dame, est tombée si malencontreus sement qu'elle s'est fracturé la rotule droite, Après pansement à la pharmacie Bédillon de M, le docteur Monteux, Mme Lallemand a été transportée à la Conception.

Fourrage. — Les personnes patentées qui désirent se procurer du fourrage, sont informées qu'elles peuvent s'adresser à M. Bergard, préposé au Ravitaillement civil, boulevard Longchamp, 54, qui leur délivrera des bons sur la base de 5 kilos par jour et par animal.

Loges maçonniques. — Assemblée générale le dimanche 6 mai, à 9 heures, sous la pré-sidence des Amis Choisis.

Petite chronique : ?

Le Phare du Commerce paru cette semaine contient de nombreux articles intéressants sur les zones franches, la Bourse et les étrangers, les ressources de l'Allemagne, le marché commercial, etc. 10 Une intéressante conférence sera faite de manche, à 5 h. 30, aux membres de la Société de Géographie, dans la salle de la rue Noalles, sur La grande Serbie », « Le pays et les habitants », par M. Stanoyévitch, inspecteur d'Académie en Serbie.

Serbie.

M. Bourgougnon a versé à la caisse de rotraites des sapeurs-pompiers la somme de 100 fra
à la suite de l'ancendie qui s'est déclaré dans sa
propriété La Pignatelle, à Montolivet, le 20 avril.

Autour de Marseille

SAINT-BARNABE. — Voirte. — Note avions signalé, il y a quelque temps, le danger que présentait pour la circulation des piétons la suspension des travaux de démolition de l'immeuble situé à côté du bureau de postes. Or, les difficultés qui avaient été soulevées au cours des travaux sont actuellement complètement aplanies grâce aux actives démarches du Comité de quartier. Dans ces conditions, il nous paraît urgent, pour la sécurité surtout des enfants et des vieillards, que le service de la voirie ordonne immédiatement la reprise des travaux de démolition de cette partie de maison en bordure de la vole des tramways et dont une palissade obstrue complètement le trottois depuis plusieurs mois.

SEPTEMES. — Avis. — Les propriétaires de bestiaux qui auraient besoin de son pour le mois de mai sont priés de se faire inserire à la mairie au plus tôt.

AUBAGNE. — Société de secours mutuels. — Le président de l'Union des Sociétés de secours mutuels prie instamment les administrateurs des Sociétés délégués à l'Undon de vouloir bien assister à l'assemblée générale ordinaire et extraordinaire qui aura lieu dimanche prochain 6 mai, à 10 h. au 2º étage de la mairie. Ordre du jour : situation annuelle, revision des statuts et projet de création d'une pharmacie mutualiste. Allocations militaires. — Les allocations sont payables à la caisse du percepteur à partir de lundi 7 courant, aux heures habituelles pour Aubagne et La Penne.

lundi 7 courant, aux heures habituelles pour Aubagne et La Penne.

Accident. — Dans la soirée d'avanthier, vers 6 heures, deux charrettes appartenant à M. Donato, marchand de grains à la Valentine, passaient au Pont-de-l'Etoile, se dirigeant vers Aubagne. Tout à coup le cheval de la deuxième charrette s'emballa, efirayé sans doute par le passaga d'une automobile. Le conducteur ne pouvant maitriser la bête appela à son aide son collègue; ce dernier voulant descendre précipitamment fut coincé entre les roues des deux véhicules qui, à ce moment précis se trouvaient à même hauteur.

Placé sur sa charrette, le biessé fut transporté à Aubagne, au bar Rossi, où le docteur Parrel, passant près de la, lui donna les premiers soins et le fit transporter à l'hôpital. Sur ces entrefaites, Mme Donato, avertie, arrivait avec son automobile et faisait transporter le charretier qui se plaint de fortes contusions aux reins, à son domicile de la Valentine. Une enquête est ouverte, Promotion. — Nous apprenons avec plaisir la promotion dont vient d'être l'objet lotre ami M. Ettenne Taurel, fils ainé de l'ancien agent-voyer de notre ville. Le titulaire de la promotion, maréchal des logis au 10° régiment d'artillerie territoriale, vient d'être nommé sous-lieutenant, le 23 avril dernier, et détaché aux forges de Lyon, Nos bien sincères félicitations.

Aix. — Cambriolage. — Au cours de l'avant dernière nuit, la pharmacie-droguerie de M. Sigaud, sise cours Mirabeau et rue de la Masse, a reçu la visite des malfaiteurs. Ceux-ci ont pénétre par la porte du couloir et se sont livrés à une fouille en règle des locaux. Ils ont fait main basse sur une quantité de remèdes divers, sur de la morphine et de la cocaïne et sur une somme de cin quante francs contenue dans le tiroir-caisse. Aprèt les constatations d'usage, M. Lescourret, commis saire de police, a ouvert une enquête qui aboutiral espérons-le, à l'arrestation des coupables. esperons-le, a l'arrestation des coupables.

Prisonnier allemand arrêté. — Deux territoriaux du 115° d'infanterie, MM. Faraud et Guigue, en sursis agricole à la ferme Bonfils, hameau de Puyricard, ont arrêté et conduit à la gendarmerie un aspirant aviateur allemand qui venait de s'évadan du camp de Marseille où il était interné.

CHARBONS DE BOIS

Sacs plombés de 50 kilos, livraisons à domicile, en ville et à la campagne, par 500 kilos et au-dessus, 30 fr.; par 100 et 50 kilos 32 fr. En sacs plombés de 25 kilos, pris à notre entrepôt, 20 A, rue d'Alger, 7 fr. 50. Les fils de H. Fouquet, 15 et 17, r. de l'Arbre

LES SPORTS

L'ATHLETE EDOUARD CIBOT TUE A L'ENNEMI Paris, 3 Mai.

Edouard Cibot, un émule de Jean Bouin, le champion français de la course à pied est comme lui tombé au champ d'honneur. On annance qu'il a été tué lors des dernières actions offensives en Champagne, alors qu'il conduisait sa compagnée à l'attaque. FOOTBALL-ASSOCIATION COUPE DE GUERRE

Camp Musso contre Racing Le Camp Musso a, dimanche dernier, acquis les plus sérieuses chances de victoire dans la Coupe de guerre. Il lui reste encore un match très dur à disputer contre le Racing-Club.

Si l'on songe que le R. C. M. n'a jamais été battu par le Camp Musso, que les deux équipes ont toujours fait match nul, on peut prévoir facilement la physionomie du match, d'autant plus que le R. C. M. mettra en ligne une équipe légèrement renforcée. Nous reviendrons sur ce match qui promet d'être captivant.

Olympique contre Sélection Ce match sera précédé par une rencontre entre les jeunes espoirs du P. C. et de l'O. M. GROUPEMENT SPORTIF FEMININ

Les jeunes filles désireuses de faire partie de cette Société, crèce nouvellement, et destinée à l'éducation physique féminine (gymnastique,sports, etc.), peuvent s'inscrire tous les jours de 4 à 8 heures, au stège des cours Beddoukh, rue de l'Académie, 10. La cotisation est de 50 centimes par mois, Sont tout spécialement invitées les employées de bureaux et de magasins, les couturières, modistes, etc., en un mot toutes les travailleuses que leur métier oblige à une vie sédentaire. Une section pour les écolières de 10 à 15 ans sera formée,

COMMUNICATIONS

Parti socialiste S. F. I. O. (8° section). — Co soir, 8 h. 30, assemblée générale, bar de l'Azur, boulevard Chave, 63. Etude des questions soumises au prochain Conseil National extraordinaire du 27 mai courant. Examen des événements internationaux. Présence indispensable.

Syndicat des métaux. — Demain soir, 9 h. et diamanche matin 10 h., assemblées générales, Revision des salaires des salaires.

Syndicat des contrôleurs, guichetiers des thédires et cinémas. — Réunion générale, Bourse du Travail, dimanche, 10 h., communication importances configuies.

La sacoche en or disparue. — Sur l'ordre de M. le commissaire central, deux agents cyclistes arrêtaient, avant-hier, un nommé Paul Velani, 16 ans, demeurant rue Glandevès, 11, et arrivé depuis deux jours de Paris. Cet individu a reconnu être l'auteur du vol d'élevage des reines,

La Provence pour le Nord

Nous recevons du Comité de cette œuvre, la communication suivante :

Nous recevons du Comité de cette œuvre, la communication suivante :

MM. L. Estrine, président, et B. Martin, directeur du Petit Provencal, vice-président de l'œuvre « La Provence pour le Nord » se sont rendus, hier, auprès de M. Cabassol, président du Conseil général, lui apportant leurs viss remerciements du vote par lequel, unanimement, l'assemblée départementale souscrivit 500.000 francs à l'œuvre de Provence.

M. Cabassol a bien voulu marquer la logique de la décision si conditalement intervenue. La somme de 500.000 francs constitue le reliquat des deux millions votés, au début de la guerre, en faveur des régions envahies. Quinze cent mille francs ont été répartis à Reims, à Soissons, à Verdun, en donations collectives que les cités hérofques ont proclamé vouloir consacrer à des œuvres durables, commémoratives.

Après ces importantes affectations, le Conseil général a envisagé la nécessité d'étendre par voie de secours individuels, de diffuser son action. C'est, a indiqué M. Cabassol, parce que ses collègues et lui ont vu dans « La Provence pour le Nord » un sûr facteur de la diffusion nécessaire que cette Œuvre a été dotée de 500.000 francs disponibles — quart du crédit global.

M. L. Estrine a dit combien ses collaborateurs et lui-même sont reconnaissants et de cette large souscription et de l'unanimité du vote qui l'a déterminée. Il n'est pas jusqu'au choix des délégués du Conseil général, souhaités par elle, qui ne soit pour honorer l'œuvre de Provence et lui faciliter sa mission.

Cette mission a commencé de s'exercer à

mission.

Cette mission a commencé de s'exercer à Reims, à Senlis, à Hazebrouck. Il semblait qu'elle dût s'élargir après la dernière offensive. Mais, si les circonstances ont imposé à l'œuvre encore un temps d'arrêt, les voies sont préparées pour l'action utile qui sera plus prompte du concours permanent, à Paris, de MM. Bouisson, Girard et Lefèvre, à Marseille, de M. Chanot.

M. Cabassol s'est félicité que la délibération du Conseil général soit en parfaite harmonie de la décision rendue par la Chambre de Commerce. Les deux assemblées ont marqué leurs liens traditionnels en ajoutant ensemble au trésor secourable de « la Provence pour le Nord ».

LE LIVRE D'OR du XVº Corps d'Armée et des Marins du Midi

Ce sera le Livre d'Or des braves enfants de Marseille et des Bouches-du-Rhône en même temps que celui des fils de la Provence et de la Corse. Administration, 30, rue de la République, Marseille.

Le Salut de nos Amis d'Italie

AUX POILUS DE FRANCE

Du front italien, nous avons reçu hier l'adresse suivante que nous reproduisons avec plaisir.

Front de guerre, 27 Avril 1917. C'est par votre estimable journal que sur les hautes cimes du Cadore, au milieu des neiges éternelles, nous, poilus italiens, enfants adoptifs de Marseille, apprenons les brillantes victoires des vaillants poilus français sur l'ennemi commun. Emus et joyeux, nous leur adressons nos plus chaleureux saluts ainsi qu'à nos famiilles, annis et fiancées. En chœur nous crions : Vive la France! Vive l'Italie ! Vivent les Alliés! Vive notre chère Manseille!

Stante: Russo Pascal, rue Sainte-Barbe, 60; Bertind Albert, rue Vincent, 84; Nieri Marius, rue Nègre, 6; Atcardi Dominique, Seghieri Saturnin, Del Barro Louis, Dinucci Louis, Fantoni Roger, tous du 28° d'infanterie, Z. G. Italie.

Nous avons également reçu les souhaits chaleureux de M. Auguste Micheli, autre enfant de Marseille, caporal au 23% d'infanterie italienne; de M. Léonetti Joseph, zappatore au 78° d'infanterie.

Nous remercions vivement tous nos vaillants correspondants de leur chaude sympathie qui ne peut manquer de trouver un écho dans tous les cœurs français.

M. Laurent Bar, chapelier, anciennement place Carnot, informe sa clientèle qu'il fait actuellement partie de la Chapellerie Henry et C", place de la Bourse, 11, coin rue Vacon.

LA SOIREE

A l'Opéra municipal

« Carmen » avec Mlle Marié de l'Isle

Etre une Carmen aux crudités fantasques, aussitot après avoir incarné une Charlotte aux effusions touchantes, et cela à deux jours d'intervalle, avec une égale perfection de rendu, volla bien le fait de cette exceptionnelle souplesse de talent dont Mile Marié de l'Isle a maintes et maintes fois donné des preuves. Devant une salle copteusement peuplée, elle réalisait hier avec une sauvage énergie, les apretés cruelles de la gitane, aussi son succès a-t-fi été des plus vifs, le public ne se lassant pas de lui prodiguer les vivats et les rappels.

ne se lassant pas de lui producter les trabelles rappels.

A M. Angel était échu cette fois l'honneur d'être le partenaire de Mile Marié de l'Isle; sa joile voix si brilliante à l'aigu l'a fort blen servi en Don José, bissé justement aux couplets de la

en Don Jose, bisse justement aux couplets de la fieur.

Mile Pinchon, que nous n'avions pas encore entendue, a mis en dehors une voix très jolie de timbre et a dit la prière du 3º acte avec un sentiment très expressif. Le succès qu'elle avait obtenu dimanche dernier s'est renouvelé plus chaleureusement encore hier soir dans le rôle de Micaela qu'elle a traduit en véritable artiste.

M. Janaur a tenu avec correction le rôle du toréador. — Silvio.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés rour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms

De M. Jean Bernard, caporal-fourrier au 76° d'infanterie, tué à l'ennemi le 20° avril 1917, à l'âge de 21-ans.
De M. Constantin Garcin, cavalier au 15°

a l'age de 21-ans.

De M. Constantin Garcin, cavalier au 15°
escadron du train, mort au service de la Patrie, le 9 mars 1917, à l'âge de 44 ans.

De M. Louis Gardanne, soldat au 27° bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 16 avril 1917, à l'âge de 19 ans.

De M. Jean Gautier, de Saint-Chamas, brigadier au 60° d'artillerie, mort au service de la Patrie, en avril 1917, à l'âge de 23 ans. Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si douloureusement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléan-

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 6 avril au 3 mai 1917, aura lieu le samedi 5 mai, de 9 heures à 4 heu-res, dans les perceptions de la ville, suivant les indications ci-après:

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 1.001 à 2.000 du 1" canton.

La perception de la rue Clapier, 4, paiera du numéro 501 à 1.500 du 2" canton (A à L).

Là perception de la rue de la Darse, 28, paiera du numéro 501 à 1.200. La perception du boulevard des Dames, 68, paiera du numéro 251 à 500 des 3° et 4° cantons.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera du numéro 501 à 1.000 du 5° canton.

La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera du numéro 501 à 1.000 du 6° canton. La perception de la rue du Coq, 17, paiera du numéro 251 à 500 des 7° et 12° cantons. La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 501 à 1.250 du 8° canton.
La perception de la rue Paradis, 118, paiera du numéro 501 à 1.000 du 9° canton.
La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 501 à 1.000 des 10° et 11° cantons.

Pour les infortunes belges

Le consulat de Belgique nous communique la 36° liste de souscription au consulat de Belgique en faveur des infortunes beiges causées par la guerre.

V. C. (33° versement), 500 fr.; Comité de Secours
Bes Contributions Indirectes (21° versement), 100 fr.;
Receveur des P. T. T. à Arles (23° versement), 40 fr.;
Pol Dománo (2° versement), 90 fr.; Mmc Gondier
(23° versement), 5 fr.; M. Jules Marcelin (23° versement), 5 fr.; un marin belge, 2 fr. Total : 672 fr.

| Mes appartenant aux vieilles classes de la réserve de l'armée territoriale, un repos prolongé à l'arrière, en commençant par ceux qui n'ont pas quitté la zone de feu depuis le début des hostilités.

FIL SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine Communiqué officiel

Paris, 3 Mai.

Communiqué de l'armée d'Orient du 2 mai Lutte d'artillerie sur tout le front. Un avion ennemi a été abattu hier dans les lignes britanniques.

L'Appel des Récupérés

On réclame des garanties pour la visite d'incorporation

En prévision de l'incorporation des exemp-tés et réformés reconnus bons pour le service armé et le service auxiliaire, la Commission de l'hygiène publique a examiné quelles ga-ranties devraient être exigées de la visite d'incorporation d'incorporation.

Le pourcentage est tel, dans certains dépar-tements que la Commission estime que des précautions toutes particulières devront être prises, si on veut éviter de regrettables mé-comptes. Elle a saisi le sous-secrétaire d'Etat au service de Santé de ses desiderata.

La convocation des

auxiliaires agriculteurs Paris, 3 Mai.

Paris, 3 Mat.

Un certain nombre de députés, représentants des régions agricoles, très émus d'apprendre que la convocation des auxiliaires récemment récupérés, avait été fixée au 15 mai, se sont réunis au Palais-Bourbon. Ils ont chargé MM, Léon Bérard, Delom, Sorbe et Laurent Eynac, qui avaient pris l'initiative de cette réunion, d'intervenir auprès des ministres de la Guerre et de l'Agriculture pour que cette convocation soit ajournée, au moins en ce qui concerne les cultivateurs. Le ministre de l'Agriculture leur a donné l'assurance qu'en manière de compensation, le renvoi à la terre des auxiliaires agriculteurs des classes de la réserve de l'armée territoriale était envisagée.

MM. Bérard, Delom, Sorbe et Eynac ont demandé au ministre de la Guerre de réaliser effectivement cette mesure amplement motivée par la crise aiguë de la main-d'œuvre agricole, avant d'appeler les auxiliaires agriculteurs récemment récupérés, cette convocation ne devant avoir lieu qu'après que les agriculteurs auxiliaires R. A. T. auront été rendus à la terre.

été rendus à la terre.

LES MESURES DE RESTRICTION

La Fermeture des Pâtisseries

Le Conseil des ministres, réuni ce soir à l'Elysée, à cinq heures, sous la présidence de M. Poincaré, a approuvé un ensemble de mesures proposées par M. Viollette, ministre du Ravitaillement.

Dans le but d'assurer à la meunerie la plus grande quantité possible de blé, il a été dit notamment que les pâtisseries et biscuiteries seront définitivement fermées à partir d'une date très rapprochée, probablement le Le blutage de la farine sera porté à 85 %. En outre, des prescriptions formelles seront édictées pour éviter tout gaspillage.

Bordeaux, 3 Mai. La motion suivante a été adressée au mi-

nistre du Ravitaillement : nistre du Ravitaillement :

« Le Syndicat des ouvriers pâtissiers, glaciers de Bordeaux et du Sud-Ouest, réuni en séance extraordinaire, avec une délégation du Syndicat patronai, proteste avec énergie contre l'article 4 du décret du 19 avril dernier, concernant la fermeture des pâtisseries du 1º juin au 31 juillet. Pour faire preuve de bonne volonté envers la Défense nationale, le Syndicat accepte la suppression de la pâtisserie fraiche pendant la période d'un mois, demande au ministre du Ravitaillement, pour faire toutes les économies utiles au pays, la suppression de toutes les pâtisseries et biscuiterles pendant un mois, suivant les données qui lui ont été fournies.

Le Charbon et le Lait

M. Levasseur, député de Paris, vient de dé-poser sur le bureau de la Chambre une de-mande d'interpellation adressée au ministre du Ravitaillement sur : 1º Les mesures prises concernant la répartition du charbon ; 2º la réglementaition de la vente du lait.

Les Indemnités pour Cherté de vie au personnel de l'Etat

Paris, 4 Mai, 1 h. 30. Le Journal Officiel publie ce matin un dé-cret fixant les indemnités pour cherté de vie et les majorations pour enfants accordées aux gents, sous-agents, employés et ouvriers de

agents, sous-agents, employés et ouvriers de l'Etat:

En aucun cas ne peuvent bénéficier des indemnités sus-visées: 1º Les employés ou apprentis âgés de moins de 16 ans; 2º Les employés nommés à titre intérimaire et les employés ou ouvriers recrutés à titre temporaire, notamment pour parer au défaut de personnel pendant la durée des hostilités; 3º Les employés pour lesquels la fonction publique n'est que l'accessoire de la profession; 4º Les employés qui, en vertu des règlements peuvent exercer en même temps que leur emploi un commerce ou une industrié; 5º Les personnels ouvriers attachés à des services dans lesquels l'administration à entrepris l'amélioration des échelles de rémunération depuis le début des hostilités, pour tenir compte de la hausse des salaires ou de la cherté de la vie.

L'indemnité de cherté de vie est fixée par an à 120 francs pour les, célibataires, à 180 francs pour les employés ou ouvriers mariés, ainsi que pour les veuis, divorcés ou séparés de corps, ayant un ou plusieurs enfants âgés de moins de 16 ans légalement à leur chârge ou vivant avec eux. La majoration par enfant est de 100 francs par an.

En ce qui concerne les agents, sous-agents ou ouvriers rémunérés à la journée, à l'entreprise ou à la tâche, les indemnités ou majorations sont fixées par journée de travail aux taux cl-après : Indemnités de cherté de vie : Célibataires, 0 fr. 45; agents mariés, 0 fr. 65; majoration par enfant, 0 fr. 37.

Les indemnités ne sont accordées qu'aux personnes dont la rémunération annuelle n'excède pas 2,000 francs pour les employés mariés, veuis ou divorcés ayant droit à ume majoration pour enfants, 4.500 francs pour les employés mariés, sous-agents ou ouvriers rétribués à la journée ne recoivent les indemnités que si leur salaire journailer n'excède pas 6 fr. 66, 10 fr., 12 fr., suivant qu'ils sont éélibataires, mariés avec droit à plus de deux majorations.

Le Repos des Régiments territoriaux

M. Paul Poncet, député de la Seine, vient d'aviser le ministre de la Guerre qu'il l'interpellerait à la rentrée sur les mesures à pren dre pour assurer aux régiments territoriaux d'infanterie, qui comprennent tous les hommes appartenant aux vieilles classes de la

L'OFFENSIVE FRANCO-BRITANNIQUE Les Anglais enfoncent la ligne Hindenburg

Paris, 3 Mai.

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

quelques secteurs du front de l'Aisne. Les Allemands ont très violemment bombardé la ville de Reims au cours de la journée.

Dans la région de Barye-en-Laon-nois, une de nos reconnaissances, au cours d'une incursion dans les lignes allemandes, a ramené une quarantaine de prisonniers.

En Champagne, lutte intermittente. Aucune action d'infanterie.

Journée calme partout ailleurs.

Dans la journée du 2 mai, notre aviation de chasse s'est montrée particulièrement active.

AVIATION

Au cours de nombreux combats li- | sieurs explosions, a éclaté.

'Actions d'artillerie assez vives dans | vrés par nos pilotes, quatre appareils uelques secteurs du front de l'Aisne. | allemands ont été abattus et quinze autres ont été vus tombant désemparés dans leurs lignes.

Dans la nuit du 29 au 30 avril, une de nos escadrilles a bombardé la gare et les usines de Thionville.

Dans la matinée du 1er mai, nos avions ont lancé 320 kilos de projectiles sur le camp d'aviation de Sissonnes. La nuit suivante, le même camp a recu 2.000 kilos d'explosifs. Un grand incendie a été observé dans les baraquements.

Dans la nuit du 1° au 2 mai, un de nos groupes a bombardé les gares de Bétheniville, Pont-Faverger et de Châtelet-sur-Retourne, où un incendie très violent, accompagné de plu-

Sur le Front français Communiqué belge

Le Havre, 3 Mai. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Activité réciproque d'artillerie entre Dix-

Lutte de grenades et de bombes vers Steenstraete. Communiqué anglais

mude et Lizerne

Paris, 4 Mai, 2 h. 35. Le communiqué britannique ne sera distribué que ce matin, à 8 heures.

LA SITUATION

Paris, 4 Mai, 2 h. 5. Sur le front français se prolonge une nouvelle période d'opérations de détail. A l'ouest de Reims, la canonnade est toujours vive sur tout le long du Chemin des Dames, par son artillerie, a attaqué la hauteur ocoù les deux adversaires s'épient sans re-

A l'est de Reims, les Allemands ont tenté, sans succès, quelques réactions locales, au mont Cornillet et au mont Haut. Au contraire, une action vivement menée par nos troupes dans la même région nous a permis d'emporter un petit centre de résistance ennemi et d'y capturer plus de deux cents pri-

Le martyre de Reims continue. Les Allemands s'acharnent à bombarder avec une rare violence, aussi inutile que barbare, la malheureuse cathédrale, aujourd'hui lamen-

Sur le front britannique, le combat a repris ce matin, très violent, vers la route Vimy-Acheville et vers la Sensée, affluent de la Scarpe, sensiblement au niveau de Fontaine-les-Croisilles, soit sur une vingtaine de kilomètres d'étendue. Comme nos alliés s'attaquent là à la ligne Hindenburg, on conçoit que la lutte soit d'une apreté extrême.

mes. Les occupants ont été faits prison-Sur le Front britannique

La percée de la ligne Hindenburg

Front britannique, 8 Mai. De l'envoyé de l'agence Havas : En trois semaines, trois offensives. Nos Em trois semaines, trois offensives. Nos alliés s'entendent, suivant l'expression du général de Castelmau, à « sonner » l'ennemi. A la vérité, depuis le 9 avril, c'est la même bataille, sur le même terrain et pour le même enjeu qui continue. Mêlée effroyable et grandiose aux cent actes divers, rapide comme la vie de ces jeunes héros tombant pendant ces jours fameux. Aussi assistons-nous à un duel d'artillerie chaque jour plus violent.

Pendant les huit dernières journées, la partie la plus méridionale de notre front d'attaque de ce matin, recoit une pluie ininterromque de ce matin, reçoit une pluie ininterrom pue d'obus asphyxiants. Dailleurs, les Alle pue d'obus asphyxiants. Dailleurs, les Allemands essayent de nous singer en marmitant avec intensité ce qu'ils croient être nos voies de communications. Par malheur pour lui, l'ennemi ne possède que des moyens de fortune pour régler son tir. Il tire au jugé d'après la carte, rarement à l'aide des observations aériennes. Le 30, il se résout à tenter la fortune, et sur le front d'une seule armée, lance dans une matinée à la conquête de l'air, une nuée de ses appareils. Il osa, mais l'audace était belle. De ces appareils, quelques uns seulement réussirent à traverquelques-uns seulement réussirent à traver-ser nos lignes, dont plusieurs ne devaient pas revenir. Quant aux autres, ils se heurtèrent à la barrière infranchissable de nos avions

de combat. On voit ce jour-là un combat extraordinaire se livrer dans le ciel. Au-dessus des fau-bourgs de Douai, une patrouille de nos avions légers de reconnaissance se voit tout à coup

bourgs de Douai, une patrouille de nos avions légèrs de reconnaissance se voit tout à coup entourée par une nuée d'appareils ennemis, de ceux qui étaient partis le matin au nombre de La partie est inégale et les nôtres vont mordre la poussière, lorsque quatre triplaces britanniques apparaissent rapides comme l'éclair, foncent sur l'ennemi très supérieur en nombre, et en moins de cinq minutes abattent cinq adversaires. Le reste prend la fuite. Force est à l'artillerie allemande de tirer à l'aveuglette.

Cependant, nous mettons la dernière main à nos préparatifs.

L'ordre d'attaque est donné pour l'aube du 3. C'était ce matin même. Quand le soir tomba hier, le feu de notre artillerie, au lieu de diminuer, augmenta d'heure en heure pour atteindre, vers quattre heures du matin, une violence extraordinaire. De Lens à Quéant s'élevait un concert épouvantable, pendant que le ciel s'illuminait de centaines et de centaines d'explosions à la fois.

L'ennemi ripostait partout avec énergie. Il sentait peser sur lui une grave menace. Une fois de plus, en effet, nous allions secouer, ébranler et percer cette fameuse ligne Hindenburg, dans laquelle l'armée et le peuple allemands avaient mis leur espoir et leur argent. Nous l'attaquions en un de ses endroits les plus sensibles.

allemands avaient mis leur espoir et leur argent. Nous l'attaquions en un de ses endroits les plus sensibles.

C'est en effet dans les environs de Bulle-court-Croisilles, que la ligne Hindenburg se raccordait jusqu'aux dernières heures, avec la ligne provisoire intermédiaire Rœux-Oppy-Méricourt. Or, quelques heures après l'attaque, nous entrions dans Bullecourt et, comme

une porte qu'on fait sauter d'un coup d'épaule, la ligne d'Hindenburg sautait à sa

paule, la ligne d'Hindenburg sautait à sa charnière.

Plus au Nord, nous emportions les défenses ennemies autour de Cherisy à Oppy. L'ennemi réussissait tout d'abord à arrêter l'élan de nos troupes. Il y a là un petit bois qui vaut une forteresse, mais qu'il faudra bien que nous ayions avec le reste de l'attaque sur un front de plusieurs kilomètres.

L'ennemi a tenté sur un front de trois kilomètres environ au sud-est de Loos, une diversion à gros effectifs, mais la mèche avait été éventée dès hier soir. C'était là un petit incident de la bataille qui continue.

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 3 Mai. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

Front occidental. - Fusillade habituelle, reconnaissances d'éclaireurs et opérations

cupée par nos troupes et siluée à 15 verstes au sud-ouest d'Owna (?). L'attaque a été repoussée et l'ennemi rejeté dans ses tran-

Sur les autres parties du front, fusillade. Front du Caucase. - L'ennemi, qui tentait d'avancer au sud-ouest de Gumich-Khana, a été repoussé facilement par notre feu. Dans la direction de Khamkine, nos troupes ont occupé un îlot sur la rivière Diala, près de Joumour, au nord de Khe-Mer Noire. - Une de nos escadrilles

d'hydravions a jeté 120 bombes sur Mah-moudie (Danube). De grandes destructions ont été observées. Malgré un fort bombar-dement, tous les appareils sont rentrés in-Aviation. — Dans la région de Goro-janka, à l'est de Galicz, nous avons abattu

un appareil allemand qui est tombé en flam-

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Berne, 3 Mai. Le communiqué autrichien de 13 heures s'exprime ainsi :

THEATRE ORIENTAL. — Front du colonel général archiduc Joseph. — Une tentative, exécutée par plusieurs compagnies ennemies contre nos positions dans la vallée de la Putna, a été repoussée avec des pertes sanglantes pour l'ennemi.

Dans les autres secteurs du front assez vive activité de l'artillerie sur certains points. THEATRES SUD-OCCIDENTAL ET SUD-ORIENTAL. — Aucun événement important à

COMMUNIQUE ALLEMAND

Le communiqué allemand de 14 heures expose ainsi les opérations : THEATRE ORIENTAL. - La situation générale est sans changement. Entre les vallées de la Susita et de la Putna, une attaque russe a été brisée sous nos feux avec des pertes élevées pour l'assaillant.

COMMUNIQUE TURC

Le bulletin officiel ottoman du 2 mai annonce en ces termes la réoccupation de Mouch par les Turcs : « Les Russes, évacuant Mouch, se sont retirés dans la direction du Nord ; la ville a été réoccupée par nous ».

Les Buts de guerre de la Russie

La note du gouvernement russe

un moment que M. Milioukof avait démissionné. D'abord de façon voilée, puis plus nettement, l'Extrême-Gauche subordonna son appui à l'emprunt à la communication officielle des buts de guerre de la Russie aux Allés. Une des dernières séances du Comité exécutif remit même à trois jours l'attitude définitive à prendre.

La communication du manifeste du 9 avril est faite aujourd'hui, mais accompagnée d'une note explicative du ministre des Affai-res étrangères.

Sur le Front italien

Communiqué officiel Rome, 3 Mai.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Tout le long du front, actions habituel-les d'artillerie et activité plus grande de nos patrouilles, qui ont eu de fréquentes es-carmouches avec celles de l'ennemi.

Le temps clair a favorisé les reconnais-sances aériennes. La nuit dernière, des avions ennemis ont lancé des bombes sur les hangars d'hydravions de Codigoro et sur le centre de cette localité. Quelques bâtiments ont été endommagés, mais il n'y a

pas eu de victimes. Une de nos escadrilles a bombarde de nouveau les installations d'Opcina et de Prosecco, rentrant ensuite indemne à sa base.

L'Accord économique germano-suisse

Les délibérations entre les négociateurs allemands et suisses ont abouti à la prolongation, jusqu'au 31 juillet 1917, de l'accord économique conclu le 2 septembre 1916 et échu le 30 avril 1917. Par conséquent, l'Allemagne continuera, sur la base et dans la mesure anciennes, à fournir à la Suisse du charbon et du fer et à assurer des facilités d'exporta-

tion en faveur des principales, industries suisses.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANER

Le Transport anglais (Arcadian) torpillé

Deux cent soixante-dix-neuf victimes Londres, 3 Mai (Officiel.)

Dans la Méditerranée Orientale, un sous-marin ennemi a torpillé, le 15 avril. le transport britannique « Arcadian » qui a coulé en cinq minutes.

Deux cent trente-trois militaires, dont dix-neuf officiers, dix marins de la flotte, trente-quatre marins des équipages et deux civils manquent et sont présumés

LES ETATS-UNIS ET LA TURQUIE

Le gouvernement turc saisit les établise sements américains de Beyrouth

Les établissements scolaires et les imprimeries créées à Beyrouth par les Américains, ont été saisis par le gouvernement turc.

Le Concours d'admission à l'Ecole polytechnique

Les candidats militaires qui se présentent en même temps à l'école Normale ou à l'école Centrale, ou qui sont admissibles de 1916, passeront les examens oraux à Paris, à partir du 14 mai. Dès la déclaration de leur admissibilité dans les centres de province, les autres candidats militaires se rendront à Paris pour passer les examens du 2º degré. Toutefois, les candidats militaires de Lyon, admissibles en 1917 passeront les examens du 2º degré à Lyon.

UN ZEPPELIN SURVOLE LA HOLLANDE

Amsterdam, 3 Mai. Un zeppelin a survolé, hier matin, la province hollandaise de Frise.



LA SOCIÉTÉ (Lait condensé et Farine lactée) en raison de l'affluence des demandes, a le regret de ne pouvoir exécuter toutes les commandes.

L'avenir de vos enfants Les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants doivent les préparer chez eux par correspondance ou sur place en leçons particulières aux emplois de comptable, sténodactylo, etc., qui vont offrir de nombreux débouchés. Demandez le programme gratuit aux Etablissements Jamet Buffereau, allées de Meilhan, 15, à Marseille. Facilités de paiement.

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère Paris lit et dépouille 14.000 journaux par jour

Bulletin Financier La note du gouvernement russe

pétrograde, 3 Mai.

La note que le gouvernement vient d'adresser aux puissances alliées était le prétexte, depuis quelque temps, à une campagne des organes de l'Extrême-Gauche contre M. Milioukof, ministre des Affaires étrangères. Ces derniers jours, le ton des articles était devenu de plus en plus vif.

Les arguments des socialistes révolutionnaires portaient sur le fait que les gouvernements alliées n'avaient pas été avisés officiellement des buts de guerre du gouvernement russe, proclamés le 9 avril, et qu'il convenait de leur en faire part le plus tot possible, pour qu'il n'y ait pas de malentendu à ce sujet à l'étranger. Cette note, devant entraîner une réponse, on espérait, dans les milieux de l'Extrême-Gauche, que la démarche russe provoquerait, chez les socialistes de chaque pays, des manifestations dont itiendraient compte les gouvernements respectifs.

Le conflit, qui durait déjà depuis une huitaine de jours, s'était aggravé à la suite du démenti donné à la nouvelle annonçant la notification prochaine. Le bruit courut même

M. et M. A. Bastide aîné, née Reinaud, et leurs enfants; M. et M. A. Quartara, née Bastide; M. et M. Auguste Bastide, née Fournel, et leurs enfants (de Manosque), remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du décès de leur mère regrettée, M. veuve Marie BASTIDE, née ROMAN, et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera célébrée le samedi 5 mai, à 9 heures en l'église Saint Vincent-de-Paul (Les Réformés), et à Châteaux Gombert, le lundi 7 mai, à 9 heures 30.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE

AVIS DE DECES (Marseille-Aix)

M" veuve Henri Bernard, née Rocheblanc, institutrice, déléguée au C. D.; M. et M. Jules Cauvin, née Bernard, et leur famille, ont la douleur de faire part du nouveau deuil cruel qui vient de les frapper en la personne de M. Jean BERNARD, caporal-fourrier au 76° d'infanterie, mort au champ d'honneur, le 20 avril 1917, à l'âge de 21 ans.

AVIS DE DECES

M. Marius Guieu, maréchal des logis, convoi auto, sur le front, et Men, née Defranceschi, et leurs enfants; M. Etienne Guieu; M. et Men Guieu Marius, née Cayol, et leur famille; Men veuve Costa, née Guieu, et sa fille; M. et Men Defranceschi et leurs enfants; M. et Men Laurent Guieu et leur famille; M. et Men Nivière et leurs enfants; Men veuve Carli (de Paris) et sa famille; Men veuve Bérenger, née Bernardi, et sa famille; M. et Men Leurs enfants; Men et Men Leurs enfants; Men veuve Bérenger, née Bernardi, et sa famille; les familles Guieu, Defranceschi, Bernardi, Banguil et Men veuve Payen, sa servante dévouée, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Monsieur Vincent GUIEU

Monsieur Vincent GUIEU

Négociant Chevalier du Mérite Agricole Administrateur de la Caisse d'Epargne leur père, beau-père, grand-père bien-aime, frère, béau-frère, oncle, cousin et allié, décédé à l'âge de 63 ans, muni des Sacrements de l'Eglise, boulevard de la Major, 39. Uni avis ultérieur fera connaître l'heure des obcèques. Ni fleurs ni couronnes. On ne reçoit

Le personnel de la maison Vincent Guieu et ses fils ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Vincent GUIEU, leur patron regretté.

VILLE DE PARIS

Emprunt 5 1/2 0/0 net d'impôt présent Prix d'émission : Fr. 495

remboursable à 500 fr. dans 5 ans, avec droit de préférence aux Emprunts futurs.

LA SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

reçoit, dès maintenant, SANS FRAIS, pour l'échange contre des titres de cotto émission, les BONS MUNICI-PAUK non échus de la VILLE DE PARIS.

Ce privilège ne pourra s'exercer que jusqu'au 7 Mai prochain.

Les docteurs conseillent: pour vos bains, vos douches, massages, bains de vapeur, etc. de chaisir Le Hammam, allées de Meilhan. 14.

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE Société anonyme. — Capital 55 millions

Siège social à Marseille, rue Paradis, nº 75

MM. les actionnaires de la Société sont convoqués en assemblée générale annuelle nour le vendredi 25 mai 1917, à 3 heures, à Manseille, salle Massilia, rue de l'Arsenal, 1.

ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLEE 1º Communication du rapport du Conseil 2º Communication du rapport des commis-

3º Approbation, s'il y a lieu, des comptes de l'exercice 1916 et fixation du dividende ; 4º Renouvellement partiel du Conseil d'administration;

5º Nomination des commissaires pour l'exercice 1917 et fixation de leur rémuné-

ration: 6º Prorogation jusqu'à la prochaine assem-blée générale de la faculté donnée aux ac-tionnaires de libérer leurs titres ; 7º Autorisation ayant pour objet de relever les administrateurs de l'interdiction édictée par l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867. N.-B. — Le Conseil d'administration propera à l'assemblée générale de fixer la répar-ition de l'année 1916 : 1º Pour les actions libérées entièrement à

2º Pour les actions libérées de 250 francs à 12 fr. 50 ; 3º Pour les actions libérées de 125 francs à 6 fr. 25, sous déduction des impôts.

Société des Grands Travaux de Marseille Société Anonyme. Capital : 8.000.000 de francs Siège Social : 77, fue Paradis, MARSEILLE

Le Conseil d'administration a l'honneur de prévenir MM. les porteurs d'obligations 3 1/2 % garanties par les annuités des villes de Marseille. Saint-Raphaël et Fréjus, qu'il sera procédé, le mardi 15 mai 1917, à quatorze heures et demie, au siège de la Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dénôts, rue Paradis, 75, au tirage ial et de Dépôts, rue Paradis, 75, au tirage

440 obligations garanties par les annuités de la Ville de Marseille; 20 obligations garanties par les annuités de la Ville de Saint-Raphaël; obligations garanties par les annuités de Ville de Fréjus. Remboursables à 500 francs, sous déduction Tous les propriétaires d'obligations auront a faculté d'y assister.

Le Conseil d'administration.

ÉTABLISSEMENT THERMAL Ouvert depuis le 1º Mai

Nombreux Hôtels et Villas

veritable

DES TREIZE PAQUETS du PERE Blaize

CONTRE TOUS LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION

Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90 Maison BLAIZE PERE, 4 a, r. Méolan Le second magasin (par la rue de Rome) Ne pas se tromper

REFUSER LES IMITATIONS

Inoui et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU TO PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE. VANTS INCASSABLES A Tingui Tailour (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréci, 60 MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOP! E

LETTRE-ENVELOPPE SARRAIL 50, Franco 1 fr. 10

MARTIN, 56, rue Sebastopol, Marseille. ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 3 mat. — De Bonis Joséphine, rue des Vignes, 2. — Tognetti Jules rue Vendome, 35. — Dutto Alexandrine, rue des Economies, 21.—
Esposito Vincent, rue du Concordat, 3. — Hily Félix, rue Spineily, 3. — Alberti Jean, rue Saint-Calixte, 14. — Baroni Juliette, l'Estaque-Gare. — Nutini Elvire, boulevard Maurin, 49. — Stagnaro Louis, rue Consolat, 37. — Agnition Louis, boulevard Boyer, 12. — Farine Philippe, rue Paradis, 118. — Bokhor Marile, rue Thiars, 9. — Jauva Henri, rue Sainte-Eugenie, 18. — Descosoy André, rue des Mindimes, 12. — Sorbier Fernand, rue Clovis-Hugues, 51. — Godini Jean, boulevard Battala, 13. — Chalumeau Odette, rue de Suez, 20. — Planas Jean, caserne Strasbourg. — Wernert Marcelle, rue de Rose, 5. — Caratenuto Vincent, rue Radeau, 12. — Matteoni Germaine, rue Beaussenque, 12. — Noël Denise, rue Liandier, 91.

Total : 26 naissances dont 4 illégitimes.

DECES du 8 mai. — Japuls Marie, 50 ans, l'Estaque-Plage. — Ferrero Pietro, 74 ans, grand chemin de Toulon, 202. — Mathieu Pierre, 77 ans, rue Delille, 9. — Hernandez Antoinette, 19 mois, l'Estaque Plage. — Rini Luigia, 41 ans, boulevard Saint-Raymond, 16. — Fabiano Jeanne, 2 mois, rue d'Italie, 39. — Sigalloux François, 65 ans, Saint-Barthélemy. — Barlet Eugène, 76 ans, Saint-diniez.— Thomas Jeanne, 25 ans, rue de l'Arbre, 9. — Ventre Noëlie, 33 ans, rue des Bons-Enfants, 66 a. — Mouren Louise, 50 ans, Saint-André. — Policaud Elisabeth, 90 ans, boulevard Chave, 206. — Requier Marius, 68 ans, rue Raymondino, 2. — Guiso Edmond, 14 mois, boulevard Rondel, 10. — Gavalda Joséphine, 62 ans, rue d'Anvers, 7. — Rebuffat

Jacques, 66 ans, rue Nau, 45. — Molina Maddalens, 62 ans, boulevard Jacquand, 22. — Turino Rosine, 35 ans, boulevard de la Barndère, 3. — Michel Elise, 15 mois, Saint-Jérôme. — Rousset Marceau, 76 ans, chemin de Saint-Tronc, 13. — Mercier Dominique, 47 ans, rue des Beaux-Arts, 1. — Pietri Marfe, 36 ans, rue Sainte, 55. — Lambert Pierre, 54 ans, rue Bildah, 5. — Bernaudon Eugène, 45 ans, rue Bildah, 5. — Bernaudon Eugène, 46 ans, rue Plumier, 39. — Reboul Jean, 65 ans, boulevard des Pins, 21. — Erunet Joseph, 60 ans, Saint Barthélemy. arthélemy. Total : 31 décès dont 4 d'enfants.

Bourse de Marseille du 3 Mai

3 % au porteur, 61 70; coupures de 500 fr., 61 70.

— 5 % 1915-1916, 87 60; coupures de 200 fr., et audessus, 87 50. — Japon 4 % 1905, 86 80. — Panama, 112. — Pathé Frères, 190. — Mines de Graissesac, 400. — Ville de Paris 1865, 528; 1871, 358; 1904, 318. — Foncières 1885, 327; cinquièmes, 66 50. — Foncières 1895, 344. — Communales 1912, 194. — Crédit Foncier 1917, 315 50; 240 fr. non versés, 295. — Ouest 3 %, 346. — P.-L.-M. 3 % fusion ancienne, 323 50; fusion nouvelle, 321. — Société Marseillaise, 250 fr. non payés, 585. — Cyprien Fabre et Cie, 1460. — Fraissinet et Cie, 840. — Messageries Maritimes, 187. — Compagnie Mixte, 545. — Transallantique ordinaire, 330; action de priorité, 330. — Transports Maritimes, 1900. — Charbonnages des Bouches-du-Rhône, 650. — Raffineries Saint-Louis, 1650. — Energie Electrique du Littoral Méditerranéen, 530. — Verminck C.-A. et Cie, 187. — Demaine du Chapeau de Gendame, part de fondateur, 650. — Afrique Occidentale Française, 1645. — Chantiers et Ateliers de Provence, 960. — Ciments Romain Boyer, 135. — Commerciale Française de l'Indo-Chine, 360. — Docks et Entrepôts de Marseille, 422. — Extréme-Orient, 490. — Fournier L.-Félix et Cie, 296. — Froid sec, 142. — Grands travaux de Marseille, 820. — Madagascar, 1360. — Potit Marseillais, 318. — Salins du Midi, 2010. — Raffineries de Marseille, 1060. — Ville de Tunis 1891, 420.

ctude de M. Félix SIMOND, licencié en Droit, avoué près le Tribunal Civil de Nimes, y demeurant, 1, rue Saint-Thomas (angle rue Régale).

VENTE PAR LIGITATION (Les Etrangers admis)

grande propriété submersible, située sur le territoire de la grande propriété submersible, située sur le territoire de la commune de Fourques, canton de Beaucaire (Gard), d'une superficie cadastrale de 328 hectares, 3 ares, 55 centiares, comprenant 225 hectares, vignoble en plein rapport; 37 hectares en prés et 67 hectares en levadons. Divisé en plusieurs fermes d'un seul tenant. Grandes caves et celliers, avec installation moderne, renfermant; 35.000 hectes foudre; matériel vinaire, vinicole et agricole; bâtiments d'exploitation et de maître, vastes hangars, chevaux, mules, mulet, voitures, charrettes, etc... et tous les immeubles par destination amplement détaillés au cahier des charges.

Mise à prix (les charges) 800.000 francs (Au cas de carence d'offre, la mise à prix sera abaissée immédiatement.)

PARIS - 11, 13 et 15, Boulevard Barbès - PARIS

LES PLUS VASTES MAGASINS DU MONDE

La meilleure qualité. Le plus grand choix. Le meilleur marché.

Nouveautés en tous genres • Mobiliers par milliers

Envoi de Catalogues sur demande

dep. 5 fr.; extraction sans douleur, dep. 2 fr.; complet dep. 100 fr.; dents sans plaque, meilleur marché qu'ailleurs. Joséph Raphaël, chirurgien dentiste (Faculté de Paris), rue de la Darse, 18, 2°, (Maison Oudin). MINISTERE DE LA GUERRE

Service de l'Habillement

la confection de 40.000 panta-lons toile bleue est ouvert à la 2º Sous-Intendance militaire, 9, rue Sainte-Victoire, Marseille, où tous renseignements seront donnés. Les personnes désireuses d'y

Les personnes désireuses d'y prendre part devront se faire inscrire à la 2º Sous-Intendance avant le 10 mai 1917.

197 AVIS Le Mazenod-Bar, r. Mazenod, 48, est vend. par Géry à pers. dés dans acte, en date du 1" Mai 1917. Opp. Chambre Synd. Débitants Boissons, rue des Dominicaines, 50.

197 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

198 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

198 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

199 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

190 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

190 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

190 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

190 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

190 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

190 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

190 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

190 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

190 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

190 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

201 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

202 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

203 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

204 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

205 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

206 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

207 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

208 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

209 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

200 AVIS Bar et meublé, rue des Boominicaines, 50.

201 AVIS Borens des Boominicaines, 50.

202 AVIS Borens des Boominicaines, 50.

203 AVIS Borens des Boominicaines, 50.

204 AVIS Borens des Boominicaines, 50.

205 AVIS Borens des Boominicaines, 50.

206 AVIS Borens des Boominicaines, 50.

207 AVIS Borens des Boominicaines, 50.

208 AVIS Borens des Boominicaines, 50.

208 AVIS Borens des Boominicaines, 50.

209 AVIS Borens des Boominicaines, 50.

200 AVIS Borens des Boominicaines, 50.

200 AVIS Borens des Boominicaines, 50.

201 AVIS Borens des Boominicai

Prend pens. Consult. t. l. jours. Guérison, papide per le

Adjudication fixée au Lundi quatorze Mal mil neuf cent dixept, à neuf heures du matin, en la salle ordinaire des ventes, au Palais de Fustice, à Nimes, par devant M. Penohinat, juge, less de sa ce commts. SAGE-FEMME Adjudication fixée au Lundi quatorze Mal mil neuf cent dixept, à neuf heures du matin, en la salle ordinaire des ventes, au Palais de Fustice, à Nimes, par devant M. Penohinat, juge, less de sa femme, héridente le son étude, a personne désignée, au Palais de Fustice, à Nimes, par devant M. Penohinat, juge, less de sa femme, héridente le son cent demandée, que personne désignée, avendu à vente en son étude, s'important de le saissant tien le nettoyage des councies, 23, rue de Turenne, less de sour Angela, décédée à Ceva d'argenée, de la saissant tien le nettoyage des pour l'étage. Le Bains simples, 0.50 cent. (linge contreties, 43, rue de Turenne, avendu à personne désignée, dans l'acté. Oppoint d'argenée, de la saissant tien le nettoyage de l'étage. Connait. FERBLATTE L'EXPLETATION L'ALLE MAINTE, l'au d'avendu à personne désignée d'arg mnonces Economiques

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir : Le Mardi soir avant 6 heures, pour paraître le Mercredi;

Le Jeudi soir avant & heures, pour paraître le Vendredi. Elles sont reques aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

AVIS IMPORTANT

Par suite de la nouvelle réduction di format imposée à la presse, nos Annonces Economiques « Classées » paraîtront à l'avenir

le MERCREDI et le VENDREDI

DEMANDES D'EMPLOIS

PETRAITE du P.-L.-M. actif et très sérieux Il demande emploi de confiance, Ecrire Elie chez Mme Murchio, avenue d'Arenc, 170. COIFFEUR homme demi-ouvrier pour dame dem. place. Ecrire P. Faure, 69, rue Sé-

EUNE FILLE dés, emp. sténo-dactylo, compt. deux heures par jour, soir de 6 h. à 8 h. Ecrire à Mile Dumont, rue Fongate, 20. EUNE FILLE, 18 ans, dem. place femme de chambre. Bast, Remoulins (Gard).

WEUVE de pharmacien, 42 ans, au courant des maladies, donnerait soins, dirigerait intérieur personne seule, accepterait emploi quelconque de suite. S'adresser veuve Journet, traverse Saint-Théodore, 2.

OFFRES D'EMPLOIS

TOURNEURS, AJUSTEURS et ouvriers décol-leteurs, demandés, haute pale, capables, références exigées. Plantevin et Cie, 41 b, rue Ferrari, Marseille.

A JUSTEURS, tourneurs et tourneurs en sé-d ries, demandé, Fenoull et Guiramand, rue A ries, demand Bonnefoy, 13. BON OUVRIER coupeur bouchonnier est de-B mandé chez M. Bonnet, 4, rue Ségurane,

ON DEMANDE apprentie dégrossie tailleuse. Dumaine, 122, chemin des Chartreux. ON DEMANDE orphelin de guerre de 11 à 13 ans p. petit travail campagne contre nourriture et entretien. S'adresser 19, rue de

ON DEMANDE de bonnes ouvrières corsa-gières Aux Armes de France, atelier Co-

OUVRIERES pour faire petits paquets. Se présenter aujourd'hui le matin 9 à 10 h., 23, rue d'Italie, au magasin. Urgent. ON DEMANDE de bonnes ouvrières et demi ouvrières tailleuses 9, rue Beaumont, 1er ON DEMANDE un ouvrier et un demi-ouvrier tapissiers, 35, boulevard de la Madeleine.

SCIEUR ruban ou circulaire est demandé. Perrin, scierie, Pharo, ON DEMANDE une emballeuse ayant grosse habitude faire colis postaux. Se présenter 107, boulevard de la Madeleine, au ler, de midi à 2 heures.

ON DEMANDE monteurs en chaussures. P. Deumié, 3, rue Fortia. ON DEMANDE un jeune homme de 14 à 15 ans, payé de suite, rue Nationale, 28. ON DEMANDE ouvr. pantalonnières ay. trav. p. le civil, 62, rue de la Joliette.

ON DEMANDE bonne à tout faire, sérieuses références. S'adresser 11, boulevard d'Athè-ON DEMANDE des ouvriers cordonniers au cloué, pour enfants, fillettes et femmes, très bonne façon, travail assuré, 38, rue

CAVISTE et garçon d'office pour restaurant sont demandés, Société l'Avenir, 6, rue

ON DEMANDE des jeunes gens et des fem-mes pour le férrage des chaussures mili-taires et des ouvriers cordonniers pour le remplissage et le cambrionnage (manufac-ture de chaussures du Midi, 5, rue de Tu-

DAME seule ayant commerce demande jeune bonne, Aux Fantaisies Parisiennes, 16 bis, boulevard Dugommier. Se présenter après 10 heures. ON DEMANDE jeune fille aidant dans mé nage nourrie, logée, de 6 h. à 8 h. le ma-tin. Aulagne, rue Lafon, 13.

ON DEMANDE une jeune fille pour vendre et aider au magasin, 10, rue Rouvière, ON DEMANDE une apprentie à la Chemiserie pour Tous, 18, rue de la République.

DEINTURE. — Ouvriers peintres demandés 0 fr. 70 de l'heure pour lundi matin, Bar-bantan, 49, rue Falque. ON DEMANDE des ouvrières, demi-ouvrières et apprenties chez Mme David, 28, rue du

ON DEMANDE ouvrières et demi-ouvrières tailleuses, rue Dragon, 11 a. ON DEMANDE des demi-ouvrières tailieuses, rue Barbaroux, 4.

ON DEMANDE des jeunes filles de 13 à 17 ans pour la fabrication de jouets en carton, rue George, 46. ON DEMANDE des jeunes filles chez Pech (perles), rue Chevalier-Roze, 2.

ON DEMANDE une apprêteuse modiste cha pellerie Pomel, 3, rue Noailles. ON DEMANDE un forgeron chez M. Manon charron, grand chemin de St-Just, 133. ON DEMANDE ouvrières, demi-ouvrières et apprenties dégrossies talileuses, r. d'Aubagne, 80, au 1er.

ON OUVRIER TYPOGRAPHE compositeur D minerviste est demandé à l'imprimerie Jourdan, 12, rue Nationale, Draguignan (Var). Place stable.

ON DEMANDE ouvrières tailleuses et ouvrières lingères pour atelier. S'adr. rue Saint-Ferréol, 71, chez Rochegude. ON DEMANDE jeune bonne de 15 à 16 ans veuve Rouvière, rue de la Loge, 9, au 3° ON DEMANDE couturière pour travailler compte à demi, rue du Musée, 28, au 1er. N GARÇON de 14 à 15 ans pour bureaux est demandé chez MM. Michel Mazzella et Cie, armateurs, 1, place Sadi-Carnot.

O^N DEMANDE des ouvrières repasseuses, rue de Rome, 11, 3ª étage. ON DEMANDE des jeunes filles pour manu-tention, Equipement militaire, 30, rue Lon-ON DEMANDE un coupeur, un aide-coupeur et un vendeur à Nork Limited Tailor, 19, cours Belsunce.

ON DEMANDE cheis d'équipe, tourneurs et ajusteurs dégagés d'obligations militaires. S'adresser 40, rue des Tonneliers. ON DEMANDE des monteurs pour le cloué enfants, fillettes et femmes, fabrique de chaussures F. Griffet et Cie, 15, rue du Terras. OUVRIERE et demi-ouvrière repasseuses en teinturerie sont demandées, teinturerie U teinturerie sont demandées, Chapignac, 13, rue Sainte-Victoire.

ON DEMANDE demi-ouvrier boulanger, Spi-nelli, boulevard Vauban, 98. ONNE ouvrière repasseuse, 3 fr. par jour demandée, rue Paradis, 105, r.-de-ch. ON DEMANDE ouvrières et demi-ouvrières tailleuses, 12, cours Gouffé, au 1". ON DEMANDE jeune bonne, rue Lafayette, 26, rez-de-chaussée. BONNE à tout faire demandée chez personne seule du Nord. S'adresser 59, rue Plumier, au 1", à droite, de 2 h. à 4 h.

ON DEMANDE un bon ouvrier caissier, boulevard Rougier. 22.

ECOLE COMMERCIALE Marseille, rue Rouvière. 4
Sténo-Dactylographie, Comptabilité
Franc., Anglais, Allemand, Cours gratuits
Résultat en 3 mois garanti. Placement gratuit
Aix, 9, rue Papassaudi; Arles, 4, rue Dulau STENO-DACTYLOGRAPHIE

Ecole Phocéenne
26, r. Longue-des-Capucins (près Cannebière)
Comptabilité, Français, Anglais, Russe
Cours gratuits, placement gratuit
Préparation aux emplois de bureau

FAMILLE honorable désire prendre un ou l'a deux pensionnaires, mutilés de guerre à la campagne (prix modérés). S'adr. Delajouane, 78, rue Jardin-des-Plantes (l'après-

OUVRIER haute paye prendrait pension chez dames seules, veuves ou divorcées. Ecr. Benonin Louis, poste restante, Colbert. PENSION DE FAMILLE, 65 fr. par mois, rue Sénac, 73, rez-de-chaussée.

A LOUER bureau meublé. S'adresser bar Martin, 22, rue Haxo, de 5 h. à 6 h.

E DEMANDE louer bar centre si c'est pos-sible. S'adresser boulevard Vauban, 59, Mme Eugénie Raymond.

gate, au 2º. DAME demande chambre et cuisine vides ou grande chambre. Faire offres 60, rue d'Aubagne, au 3° sur le devant.

CAMPAGNE à louer près Col-de-Botte, à 10 min, tram, 17.000 mèt., 10.000 cultiv, arb. fruit., écur., rem., loge, poulailler, eau et 3 pièces p, le fermier, 450 fr., malson de maître, 4 pièces, jardin, jouissance de prom., 400 fr., totalité, 725 fr. S'adr. r. Paradis, 267, au 1" étage.

FONDS DE COMMERCE

DOULANGERIE à sacrifier, cause mobilisa. D tion, très pressé, 5 fournées. S'adresser Bar Lespine, 2, rue de l'Etrieu.

JOLIE VILLA à louer de suite, 3 pièces, quar-tier Saint-Julien. Ecrire à Mº Ramona, rue du Berceau, 39. NTREPOT à louer en partie, bureau, télé-phone, rue Obélisque, 11. d'apporter livrets, certificats ou pièces d'iden-tité.

PICERIE à vendre cause départ, vins, ar-L ticles bazar, pressé, 12, rue Sylvestre.

HULES et alimentation, quartier très popul leux, recettes 80 fr. par jour. Prin à débattre. Peu de frais. DAD quartier Plaine, cercle, très belle af-ban faire sacrifiée cause maladie, Facilités. A voir de suite. Renseig. gratuits, Tonnot, 31, rue Montgrand.

OCCASIONS

A VENDRE chambre et salle à manger, rue Rouvière, 4, premier. OCCASION. — Salle manger, chambre ciré 1 et 2 portes, piano, machine à coudre, meubles divers. S'adr. rue Tapis-Vert, 16, garde-meubles. ON ACHETE bijoux or, brillants et pierres fines, 25, rue de la République. MACHINES A COUDRE depuis 25 fr. et au-vitres pour confection, Réparations de tous systèmes, 43, Grand'Rue, 2º étage. VENDRE CHAMBRE ANGLAISE 18×24, 3 ch. pied, 135 fr. Plataret, 52, rue Plumier, 36. CHETERAIS VOITURE D'ENFANT pliante. A Ecrire Plataret, 52, rue Plumier. A VENDRE, rue Curiol, 17, bois palissandre et d'ébène et plateaux chêne pour établi. Machine « Cornély » pour le point chat-mette, autres pour confections. Répara-tions. Avenue d'Arence, 99.

CARTES POSTALES, 100 spl. brom. mat viré, fantais, ou milit. fr. 5.50, dépareil. fr. 4.50. Vues guerre, fr. 3. Collage, gélat. rizal. toile, peint., papier, envel., 20 cart. et 1 brodée fr. 1.50. Aivazidi, 36, r. Pastourelle, Paris.

TROIS gentils matelots seraient désireux d'avoir marraine. Ecr. M. Buzzer, canon-

RES BELLES MACHINES A COUDRE, à bureau, Singer, canette centrale, à cinq tiroirs, et autres grosses et petites riches occasions, 35, rue de Village, magasin. OCCASION. — Deux cents barriques vides de ciment. Voir Rebuffat, cimentier, 105, boulevard de la Corderie.

A VENDRE machines à boutonnières pour chaussures, rue Fongate, 43, 2°.

ANIMAUK

MARIAGES

ARIAGES sérieux et honorables, sans la agence, par journal Le Réveil, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discrétion assurée. ONSIEUR 60 ans joli pet. sit. s'unir. à pers. pet. avoir pouvant aider trav. bureau. Voir ou écr. Meiffren, 2, boulev. Burel. WEUVE sans enfants, petite rente, désire V mariage avec Monsieur retraité en rap-port. S'adresser 85, rue de la Palud, rez-de-chaussée.

AUTOMOBILES ET CYCLES DICYCLETTES hommes et demes, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail. Gabriel Jullien, 6, rue Lafon, Marseille, fournisseur OTOCYCLETTE à vendre 4 HP, 2 cylin-dres, débrayage, état neuf. Barles, 17, rue

COMBUSTIBLES NTREPOT de bois à brûler de toutes qualités, charbon de bois en sacs de 25 et 50 kilos, rue de la Comète, 5. Téléphone : 36-84.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultation, 3 fr.).

COUTURIERS OURS et jupes plissées à la machine, Mile Lyon, 10, rue de l'Académie, au 1". UVRIERES pour broderie artistique pour robes et manteaux et une apprentie, demandées 29, boulevard Krüger.

GARDE D'ENFANTS

E DEMANDE à garder à la campagne en-fant marchant seul, bien soigné, chez Mme Palma, Saint-Henri, quartier Delague, ban-lieue de Marseille. N GARDERAIT un ou deux enfants, soins maternels. S'adr. ou écr. mercerie Farcy, Septèmes (Bouches-du-Rhône). N GARDERAIT un ou deux enf., soins mater. S'adr. ou écr. mercerie Farcy, Septèmes (Bouches-du-Rhône).

ON GARDERAIT enfant dans jardin, soins maternels, rue du Cambodge, 23 (quartier

GERANCE

ROPRIETAIRE sollicite maisons en gérance. Il prendrait conciergerie au besoin. Références is ordre. Ecrire Mme Ramona, rue du Berceau, 39.

JEUNE CHASSEUR convalescent demande marraine jeune, jolie, spirituelle. Ecrire Raymond, 2, rue Dejean, Marseille. EUNE MARIN, 23 and, désire marraine jeune, gentille, affectueuse. Ecrire A. Colo. él., « Amiral-Tréhouart », par bureau naval. ELGES, 24, 28, cél., T. B. F., dem. marraine Ecr. Mayena, Gopin, C. 256, A. B. en cam chands s'abstenir.

NE PETITE JUMENT, un moteur et pétrin mécanique à vendre. Très pressé, cause mobilisat. S'ad. 46, rue d'Aubagne, Bar du DELGES, 26, 30, cél., T. B. F.,dem. marraines, DECT. Godto, Ingebos, C. 256, A. B. en campagne.

l d'avoir marraine. Ecr. M. Buzzer nière « Eveillée », par bureau naval. EUNE POILU, classe 17, désirerait char-mante marraine, Ecr. Niram Brignaudy, 157º d'infanterie, 9º bat., 33º comp., 4º esc., au

ARRAINE demandée par un poilu de la cl. 17. Gabriel Conio, 157º d'inf., 33º comp.,

ELP! HELP! Young fiyingman would be delighted to have as godmother a sweet young lady. Write Johnny, chez Mme Giraud, depôt « Petit Provençal », Miramas. DEUX jeunes aviateurs, très seuls, dans la banlieue marseillaise, demandent deux gentilles marraines. Ecrire Faure, chez Mme Giraud, dépôt du « Petit Provençal », Mi-

PERMUTATIONS

PROBILISE à Paris demande permutant pour Marseille, Blanc, boulevard Gilly, 15, Mar-

P. A. T. mobilisé Lyon demande permutant pour Marseille. S'adresser Literie. 30, rue de la République, Marseille. CABRIEL MEZAMAT, service auxiliaire, 11º d'artillerie 105º bat, à Lyon, demande permutant pour le Parc Artillerie. Emploi :

POUR NOS SOLDATS

piedo sensibles. — Les ampoules, écor-l'chures, frottements douloureux de la chaussure ou de la selle sont prévenus ou quéris par le cosmétique « Le Marathon », baume des soldats et des marcheurs. Le ba-ton : 75 cantinges france. AVIS DIVERS baume des soldats et des marcheurs. Le baton: 75 centiences franco.

BOUX et VERMINE de toutes les parties du l'eorps sont rapidement détruits par la poudre végétale « La Parasicide ». Supprima l'onguent gris. Le paquet : 50 centimes, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques. 10. rue de l'Abbé-de-l'Epée. Marseille.

REPRESENTATIONS

PEPRESENTANT sérieux, actif, non mobil. visit. client. aliment. papeterie ou autre. Fixe, commission, bonnes références. Ecrire

MACCINATION, ACCOUCHEMENTS, pension-naires, 40 fr., consuit. gratuites de 1 h. a 5 h. Place enfants. Mme Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59. SAGE-FEMME, herboriste de 1re classe, Mme Réjaud, r. de Rome, 93, au 1ef. Consultat. tous les jours et le dimanche, de 9 heures a cinq heures. Correspondance. Discrétion. SAGE-FEMME, I'e classe, B. Pasqualini, medaillée, pr. pens. toute épo., place enf. Accouch. 50 fr.; malad. des femmes; massage; conseils gratuits, boul. de la Madeleine, 47.

DIVERS

DAPETERIE, cartes illustrées. Tarif franco. Dupas, fabricant, Saint-Hippolyte-du-Ford (Gard). CALE guerison en 30 minutes par l' « Aca-ricide Ango », pharmacien Vence (A.-M.). Le pot, franco, 4 fr. 50, le demi, 2 fr. 75. ASCINES à vendre, prises sur place ou gare Velaux. Ecrire Max Caire, ferme du Plan elaux.

ETIT CAMIONNAGE au voyage ou à le journée. Prix modérés. Ecrire Bouët fils, 5, place de la Corderie.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste. Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront MERCREDI 9 MAL

Dourse du Travall (Téléphone 9-29). —
D'on demande des manœuvres pour la taille des arbres à Lambesc des maçons limousinants pour Arles; un ouvrier bourrelier pour Vidauban (Var); des ouvriers métallurgistes pour démolition de vagonnets dans le Var; un conducteur-typographe pour Avignon; un forgeron (bois et fer) pour mines, Marseille; un bon relieur-doreur sur cuir à la main; un ouvrier ébéniste pour la pose des meubles en ville et la réparation; un ouvrier meunier ou homme ayant travaillé dans usine de trituration; des hommes un peu forts pour maison de santé; un employé de bureau, de 18 à 20 ans, ayant la connaissance parfaite des bijoux; un ouvrier vernisseur sachant racler et poncer; un maréchal-ferrant ou bon teneur de pieds; un emballeur pour scierie; un garçon de ferme de 17 à 18 ans; un homme certain age sachant labourer et conduire; un jardinier potager-floriste; des jardiniers-potagers; un ouvrier très au courant du sommier; un tapissier-matelassier; un ouvrier matelassier; des demi-ouvriers typographes; un bon frappeur; des ouvriers et un bon demi-serruriers; un ouvrier ajusteur; des ajusteurs-limeurs-carrossiers; un ouvrier tentier; des cordonniers pour le fin et le demi-fin; des ouvriers munisiers et des ébénistes; des selliers-carrossiers; des forgerons en charronnage; des ouvriers bijoutiers; des ouvriers menuisiers et des ébénistes; un apprenti électricien; un apprenti entier; un apprenti électricien; un apprenti entier; un apprenti plombier dégrossi; un apprenti typographe; un apprenti ploureur qui penne livreur de lait de 13 à 14 ans, logé et nourri, présenté par ses parents; un jeune homme de 16 à 17 ans sachant conduire et pour travail de chai; des apprentit conflues dégrossi; un apprenti charron ; des ouvrières des ouvrières connaissant le tr

PENSIONS DE FAMILLE

RELLE CHAMBRE meublée, électricité, à din-Zoologique, 40 au premier.

ON DEMANDE entrepot avec bureau p. commerce d'huiles. Reynaud, 30, rue Chauve-lin, Marseille.

Sciente. — On demande à louer une scierie bien payée. Ecrire à M. Henry, rue Para-dis, 70, Marseille. A LOUER de suite chambre et cuisine vides quartier Vauban. S'adresser 43, rue Fon-ANE à vendre. S'adresser 41, avenue du Prado.

EUNE MENAGE sans enf. dem. ch. cuis. meublées, de préf. app. 3 ou 4 p. vides d. m. bourg. de suite t. pressé. Ecr. Bouvier, rue de la Turbine, 8.

MODES à vendre cause maladie. Affaire à Wasisir. S'adresser Mme Clément, rue de l'Arbre, 19, au 1er.

CHAMBRE, CUISINE meublées à louer, Val-lon de l'Oriol, traverse Nicolas, 1. ON DESIRE louer cuisine et chambre meu-blées à la campagne, bon air, proximité du tram. S'adr. Trilles, 57, rue d'Endoume. pEURRE-FROMAGE bien sit. à céd. cause d mal.; épicerie loy. 300 f. sac. pressé. S'ad. Ecrivain, place d'Aubagne.

VENDRE en totalité ou par lots 2 millions A VENDRE en totalité ou par lots 2 millions de mètres de terrain de grand avenir, entourés de jolies villas avant eau, électricité, téléphone, etc, situés Côte-d'Azur, près Cannes et gare, très boisés, haute altitude, climat idéal, vue unique sur mer et les Alpes, chasse, pêche, tous sports, prix depuis 2 fr. le mètre. Grandes facilités de paiement. Valeur décuplera après guerre. Convient pour villas, hôtel, sociétés, remplois et pour spéculation sûre et avantageuse. Ecrire : P. du Midi, 47, rue Montgrand, Marseille. ON ACHETERAIT d'occasion piano. Faires offres par écrit, Girard, 125, Prado. Marchands s'abstenir.